



LES CINEMAS ODEON

Ce film bénéficie de la stupéfiante et nouvelle technique multidimensionnelle du **SENSURROUND**

14 ANS

2^e SEM.

TREMBLEMENT DE TERRE

CHARLTON HESTON · AVA GARDNER · GEORGE KENNEDY · LORNE GREENE · GENEVIEVE BUJOLD · RICHARD ROUNDTREE

HORAIRE: TREMBLEMENT DE TERRE: 12.30-2.45-4.55-7.10-9.25

LE DAUPHIN

Si vous ne me versez pas 500 milles livres sterling avant demain à l'aube, votre navire sautera

POUR TOUS

"TERREUR SUR LE BRITANNIC"

VERSION FRANÇAISE DE (JUGGERNAUT)

RICHARD HARRIS · OMAR SHARIF

HORAIRE: LES CENTAURES: 12.30-4.20-8.05 - TERREUR SUR LE BRITANNIC: 2.20-6.10-9.50

2 FILMS EN COULEURS

Les Centaures

FRONTENAC I

Sinbad combat les Créatures Légendaires!

2^e sem.

POUR TOUS

Les moins de 14 ans \$1.25 EN TOUT TEMPS

Le Voyage Fantastique de Sinbad

THE GOLDEN VOYAGE OF SINBAD

JOHN PHILLIP LAW · CAROLINE MUNRO · TOM BAKER

HORAIRE: RIO VERDE: 12.10-4.00-7.45 - SINBAD: 2.10-5.55-9.40

2 FILMS EN COULEURS

DEAN MARTIN BRIAN KEITH "RIO VERDE"

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL. CHAREST INF. 529-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

théâtre

Les théâtres de notre été

par Martine Corriveau

Si vous prétendez aimer le théâtre, trouvez les soirées devant le petit écran sans surprises et ternes et avez le goût d'une bonne soirée, offrez-vous donc un théâtre d'été. Dans la région de Québec, il y en a deux et demi (au Théâtre de l'Île, le théâtre est à l'affiche du mardi au samedi, à partir du 1er juillet) et pour une fois, les pièces que l'on vous y propose ne sont pas bêtes et ne manqueront pas de vous

amuser. A La Fenière, on joue jusqu'à la fin de juillet, "Drôle de couple", de l'Américain Neil Simon, dans une traduction de Albert Husson adaptée par Georges Delisle, et au nouveau théâtre Beaumont-Saint-Michel, c'est une pièce de l'Anglais W.D. Home que l'on présente, "Le canard à l'orange", dans une version française de Marc-Gilbert Sauvageon dirigée par Jean-Marie Lemieux.

Une adaptation québécoise réussie, à La Fenière

Dérogeant à la vieille habitude qu'il a prise de proposer à son public des "boulevards" français, Georges Delisle de La Fenière, à l'Ancienne-Lorette (route de l'aéroport), a inséré dans la saison estivale de trois pièces qu'il nous propose tous les ans, une comédie américaine, devenue presque un classique du genre, "Drôle de couple" (The Odd Couple) de Neil Simon.

M. Delisle a eu la bonne idée, pour simplifier le travail des comédiens (question d'accent, de diction et de langage) et l'identification des spectateurs, de faire disparaître les expressions trop françaises du texte et ses allusions trop américaines, la rendant ainsi presque québécoise, sans pour cela dénaturer.

"Drôle de couple" est une parodie de la vie de ménage, menée avec beaucoup d'humour et de tendresse, par un auteur qui a choisi de parler de la vie à deux en réunissant deux vieux copains que des problèmes domestiques ont amenés à divorcer. Il ne s'agit pas de défendre ou de promouvoir quoi que ce soit: les deux hommes, David et Charlie, par un concours de circonstances, partagent le même appartement et la comédie commence justement quand l'un et l'autre retrouvent leur comportement d'homme marié.

David demeure "irresponsable et inconséquent", roi du désordre et du laisser-aller. Charlie se révèle un maniaque de l'ordre, de la propreté et de l'organisation. L'auteur s'amuse à lui donner un comportement qu'il identifiera, comme le public, à celui de la femme dans un couple, tandis que David sera plutôt l'homme. Leurs relations n'ont cependant rien d'érotique, au contraire: Simon voulait décrire comment le comportement de deux individus peut compromettre leurs relations lorsque l'amour n'est pas là pour "arrondir" les angles.

Réjean Roy, comédien trop peu utilisé ici, même s'il est revenu à Québec depuis l'an dernier alors qu'il était de la revue de Raymond Lévesque, à l'Île d'Orléans, est un Charlie émouvant et irrésistible. Avec Pierre Brisset Des Nos, il forme une paire unique. Brisset Des Nos, dans le rôle de David, se compose une silhouette et une démarche qui rappellent un personnage des dessins animés américains: une sorte de grand singe en espadrilles, marchant en se balançant, comme s'il y avait des ressorts dans ses semelles. Ces deux naufrages du mariage vous rappelleront sans doute des gens que vous connaissez.

La partie de cartes qui, tous les vendredis soirs, réunit les camarades, ne constitue pas pour la pièce l'élément comique que l'on pourrait en attendre. Elle sert à l'auteur d'encadrement à ses deux personnages. Au directeur Georges Delisle, elle fournit l'occasion de permettre à de jeunes comédiens de monter sur scène et de jouer. On découvre donc Thomas Donahue

en policier "intuitif", Serge Hamelin philosophe impayable derrière ses grosses lunettes, Louis Poirier en gastronome et Roger Lambert, fumeur de cigares et amateur (le seul vraiment?) de cartes.

Mais le bouquet que l'on attend depuis le début de la pièce, c'est l'arrivée des filles, Rachel Lortie et Joanne Côté les deux sœurs "pigeonniers", habitent le même édifice que David qui les a rencontrées dans un ascenseur en panne. Invitées par les deux hommes, elles minaudent, toisent leurs hôtes et succombent au



David ne demande pas mieux que de succomber aux charmes de Gwendolyn, dans la comédie "Drôle de couple", à La Fenière. Lui, c'est Pierre Brisset Des Nos, et elle, Rachel Lortie.

numéro pourtant bien négatif que leur joue Charlie. Je ne vous dévoile pas la suite, à vous de la découvrir. Vous rigolerez des pitiétés des deux hommes et trouverez aussi sujet à discussion du dénouement que vous servira l'auteur.

C'est une fois de plus Bernard Pelchat qui signe l'unique décor de La Fenière et, ma foi, c'est fonctionnel et vrai.

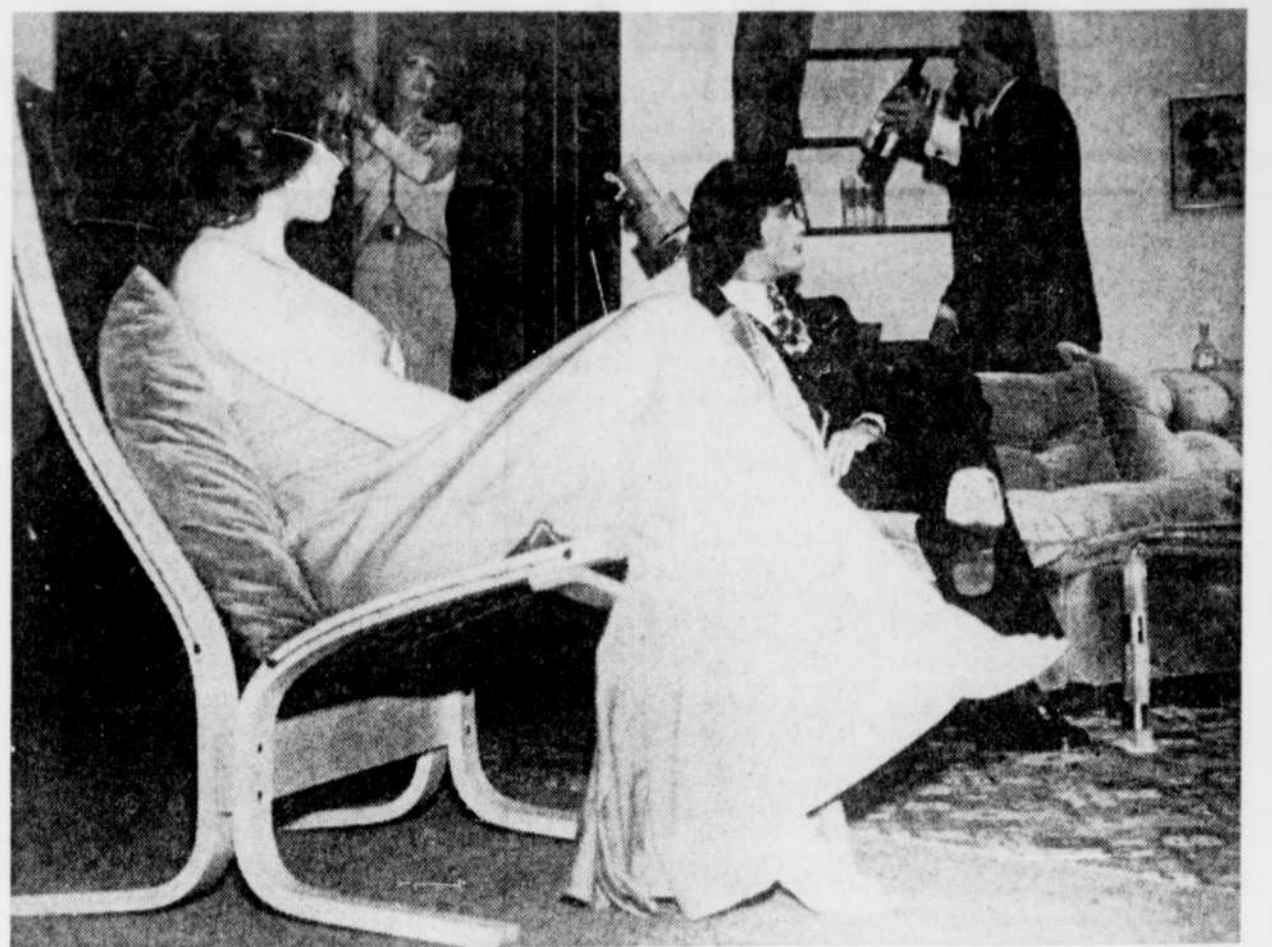


Photo Lesieur, Québec

Sous l'œil agacé de John, l'amant de sa femme (Jean Leclerc), Hugh (Jean-Marie Lemieux) propose que l'on ouvre une autre bouteille de champagne à une Liz (Hélène Loisel) qui ne trouve pas la force drôle. Patty-Pat (Anne Villeneuve) observe calmement la scène.

Recette pour retenir une femme qui s'ennuie, à Beaumont-Saint-Michel

Sur la route 2, à un mille du village de Saint-Michel de Bellechasse (trois milles après la sortie 210, sur l'autoroute vers Rivière-du-Loup), Lionel Villeneuve vient de terminer, avec les frères Thibodeau, le plus joli théâtre d'été de la province.

Dans une vieille grange dont on ne reconnaît cependant que l'extérieur, la compagnie formée par Villeneuve, Yves Létourneau et Jean Duceppe vient d'ouvrir le rideau sur sa première saison. Tout a été réalisé très vite: le 30 avril, les animaux étaient encore dans la grange. Le contrat de vente signé le 2 mai, la grande-étale de Léo Bilodeau devenait le futur théâtre Beaumont-Saint-Michel. On croyait ouvrir au début de juillet: les prévisions ont été devancées — et le budget défoncé — et, devant l'accueil réservé au groupe par la population de la région, le théâtre a pu ouvrir ses portes dès le 25 juin.

Jean-Marie Lemieux s'est occupé de la partie artistique de l'entreprise. Devant la rapidité des événements, il avait choisi de reprendre "Le canard à l'orange" dans lequel il avait joué il y a deux ou trois ans, au Rideau Vert et chez Jean Duceppe. Il a demandé à Hélène Loisel, Anne Villeneuve et Jean Leclerc, de compléter, avec lui et Lenie Scoffie, la distribution, et il s'est occupé de la mise en scène.

Dans un intérieur chaud et moderne où des boiserries complètent bien l'atmosphère anglaise de la pièce, un couple achève paresseusement une partie d'échecs et une soirée, qui, en fait, ne vient que de débuter... avec la pièce. Lui, Hugh Preston (Jean-Marie Lemieux), est une vedette comique de la radio britannique (BBC) et elle, Liz (Hélène Loisel), la mère de deux adolescents, qui s'ennuie avec son clown de mari. Du moins, elle le croit. Il gagne la partie d'échecs et engage avec son épouse une conversation-piège. Elle lui avoue finalement, confirmant ses doutes, qu'elle projetait de quitter le surprenant avec un amant qu'il s'amusera à identifier. Il blague et convainc Liz d'inviter le personnage en question à venir passer la fin de semaine au domicile conjugal, sous prétexte qu'à cause des enfants, lui, le mari, prendra tous les torts. Il invitera une secrétaire complaisante et fera de la gouvernante un témoin à charge contre lui, pour le divorce. La pièce révélera au spectateur que Hugh a tout un plan en tête, qu'il connaît très bien son épouse et sait comment procéder pour la reconquérir.

Lemieux reprend un rôle qu'il aimait bien: la comédie l'intéresse tout autant que la tragédie, au théâtre, et le personnage de Hugh ne saurait trouver meilleur interprète. Loisel est une Liz approchant la quarantaine, toujours jolie et attirante, heureuse de constater qu'elle peut encore inspirer désir et amour. Elle est peut-être un peu névrosée — et là, Mme Loisel conserve certains gestes qu'elle prêtait à Blanche Dubois dans "Le tramway..." —, mais elle aime son grand clown.

L'amant, Jean Leclerc, ne sait trop dans quel guépier il est tombé et, en célibataire qui se respecte, à l'abri de tout besoin, ne manquera pas de remarquer la jolie secrétaire, Anne Villeneuve, que Hugh fera parader devant lui. On devine un peu ce qui pourrait se passer et c'est là que l'auteur s'amuse à déjouer le spectateur. Leclerc est un Apollon bien séduisant et on comprend Liz d'avoir succombé à son charme, mais il ne pourra résister à l'image du "lapin à bretelles" que tracera de lui le mari trompé.

Patty-Pat, la jolie secrétaire, reste, dans l'esprit du metteur en scène, avant tout une ambitieuse. Je regrette presque cette conception un peu timide du personnage que Lemieux semble avoir hésité à typer vraiment au niveau du costume (elle arrivera en jeans, les cheveux sur le dos) et aussi du jeu. La jeune femme qui accepte l'invitation du patron pour "faire un petit travail" a plus l'attitude de l'adolescente qui est jolie et le sait, que celle de la jeune femme ambitieuse, prête à tout pour "grimper" dans l'échelle professionnelle et sociale. La vraie nature de Patty-Pat, l'auteur la révèle dans la scène qu'elle a avec John, l'amant de Mme Preston. Il faudrait peut-être se rapprocher davantage de ce personnage qui respecte le mariage au point de n'en pas vouloir pour elle. Anne Villeneuve a toutes les ressources qu'il faut pour se rapprocher de cette Patty-Pat, qui, pour l'instant, reste timidement une Mlle Forsyth.

Le spectacle est cependant doué d'un bon rythme, qui gagnera encore aux représentations futures, soutenant un intérêt auquel même le public d'estivants qui a envie de s'amuser n'échappera pas. Parce que Hugh ne rate pas une occasion de faire marcher chacun des personnages vers le piège qu'il leur a tendu, s'offrant par la même occasion, une revanche en même temps qu'au public, de bons moments de rigolade.

Martine Corriveau



"LE" drôle de couple de La Fenière, Réjean Roy (Charlie) et Pierre Brisset Des Nos (David), dans la comédie de Neil Simon traduite par Albert Husson, "Drôle de couple".

Théâtre de l'Île (St-Pierre Île d'Orléans)

présente du 1er au 25 juillet à 21h.00
"ALLEZ, ET... NE VOUS REPRODUISEZ PLUS !"
 comédie en 2 actes de Raymond Lévesque
 avec
 — Raymond Lévesque
 — Mirielle Lachance
 — Jean-Pierre Matte
 — Jean-Pierre Ménard
 — Gilles Gagnon
 mise en scène Jean-Pierre Ménard
 Réservations: 828-9530
 N.B. Les billets réservés doivent être réclamés 30 minutes avant le spectacle.

une présentation de **chrc**

A BOIS DE COULONGE
 mercredi 2 juillet
Ouverture du "FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC"

CIRQUE, CHANSONS, THEATRE:
 • Bit et Minute • Presqu'Île • Chatouille et Chocolat
 • Informa-Tique et sa famille • Le Petit Cirque du Festival d'Été
et pour la première fois au Québec
"GRAND FEU DE JOUR"
 (SPECTACLE DE MARIONNETTES GEANTES)

présenté en collaboration avec
HEBERGEMENT QUEBEC OLYMPIQUES 76

qui facilitera le séjour des Québécois à Montréal pendant les Olympiques. Inf.: (418) 643-5935, 100 Place d'Youville, Québec, ou (514) 873-1976, 201 est, rue Crémazie, Montréal.

Jusqu'au 30 août.

le théâtre des marguerites inc.
tm

JACQUES GALIPEAU
 CLAUDE PRÉFONTAINE

C'EST MALIN

CONCOURS DE FUREUR ANNÉE
 MISE EN SCÈNE DE GEORGES CARRIÈRE

COLETTE COURTOIS
 LOUISE RINFRET
 GUY PROVOST

MARDI, MERCREDI, JEUDI,
 VENDREDI à 9 h 00
 SAMEDI 7 h 30 et 10 h 30
 RELACHE DIMANCHE ET LUNDI
 ADM. \$4.00 SAM. \$4.50

Reservation - Trois-Rivières
 1 (819) 377-3223

Le Moulin de St-Laurent
 Île d'Orléans

Maintenant OUVERT
 • CUISINE FRANÇAISE

Rés: 828-2688

LES NUITS DU SEMINAIRE
 Le vendredi 11 juillet à 21h.00

MAHAVISHNU
 ORCHESTRA avec John McLaughlin

BILLET EN VENTE: Bureau du Festival, 81 rue St-Pierre, Caisse Populaire Laurier, 2600 boul. Laurier, Tabogie Giguère, 59 rue Buade, Tabogie Giguère, 375 est, St-Joseph, Tente du Festival, face au Manège Militaire, Grande-Allée.

Cour du Petit Séminaire
 ENTREE: \$3.00

FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC '75

Le festival d'été de Québec La plus extraordinaire tentative d'animation de la ville de Québec

par Louis-Guy Lemieux

Une devinette!

Qu'est-ce qui se passe à Québec, qui dure une dizaine de jours et qui fait courir tous les Québécois?

Ben, le carnaval, c'est l'affaire!

Oui et non. Précisons un peu mieux...

Qu'est-ce qui se passe à Québec l'été, qui revient chaque année, qui est bien le fun et qu'il faudrait inventer si ça n'existait pas?

Hem... attendez, je le sais... les fêtes de la Saint-Jean!

N'oui. Non et oui. Ajoutons d'autres indices, mais ce sont les derniers.

Qu'est-ce qui est devenu aussi populaire que le carnaval et les fêtes de la Saint-Jean, qui n'existe comme tel qu'à Québec, qui fait s'animer les rues, les places et les parcs, qui rend la première moitié du mois de juillet bien agréable?

Ah, ben là c'est facile! C'est le festival d'été de Québec!

Bravo, ça été long à venir mais c'est la bonne réponse! Vous venez de vous mériter le droit de vous amuser comme des petits fous et de façon intelligente durant dix jours, du 2 au 12 juillet, à Québec. Et l'année prochaine je vous parie un festival contre un carnaval que vous l'aurez du premier coup.

Car, ce qu'on nous présente dans le cadre du festival d'été de Québec cette saison est, dans le genre, la plus formidable tentative d'animation de la ville, de mémoire de Québécois. Jamais on n'aura vu autant d'activités originales, autant de diversité et de qualité, autant d'événements culturels authentiquement québécois, autant de lieux animés et habités par autant de gens, autant de spectacles et d'artistes, tous étroitement impliqués dans la réalité québécoise, autant de comédiens et de clowns, autant de couleurs et de musique, autant de désir de faire beau, amusant, et instructif tout à la fois. En un mot autant d'imagination. Jamais, par conséquent, on n'aura peut-être vu autant de Québécois participer à leur festival d'été.

Le festival d'été de Québec a huit ans cette année. Sa courte histoire est jalonnée de succès notables mais de demi-succès aussi. Il ne s'est pas imposé auprès des Québécois dès ses premières années d'existence comme le Carnaval par exemple. Il a pris un certain temps à trouver son originalité propre. Il a probablement souffert du fait d'être né durant les grandes chaleurs de l'été et durant la période des vacances. Il a aussi eu la réputation (fautive) d'avoir été conçu dans le but premier de distraire la horde inévitable des touristes américains et ontariens. Incidemment, les responsables du festival estiment que, au niveau des spectateurs, les touristes représentent moins de 10 pour cent. Le festival au cours des premières années, attirait sûrement plus les gens de la haute ville que ceux de la basse ville. Il est intéressant de noter que c'était le contraire avec le carnaval qui, lui, a trouvé dès le début son meilleur support et avec le succès que l'on sait auprès des quartiers populaires et chaleureux de la basse ville.

Le festival d'été fut pourrait-on dire un bébé qui s'est présenté les pieds en avant. Heureusement, il y avait des accoucheurs compétents (c'étaient peut-être d'ailleurs des sages-femmes genre Florence Levers et Danièle Bouchard). Le festival avait aussi des parents peut-être un peu bohèmes, mais dynamiques (ils s'appelaient entre autres Jacques McDonald et Claude Auger). Il avait des mon oncles qui ont aidé les parents Mike Hickson, Jean-Claude Dufresne. Des parents plus éloignés aussi qui trouvaient que l'enfant avait une petite face intéressante et qui ont pris l'enfant en charge ces dernières années, ils s'appellent Desmond Hallissey, Michel Bouliane. Tous ces gens et bien d'autres ont suivi l'enfant avec attention et ils ont redressé la situation à force de soins, de veille et de travail, à force de créativité et d'imagination.

Et aujourd'hui, le festival d'été de Québec a huit ans. Déjà, pour un festival c'est normal, il est dans la force de l'âge. Il a atteint cette année une maturité qui en fera un grand événement pour la ville de Québec. Et ce sera définitivement un festival annuel.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Il a été pensé par des artistes, à l'origine. Des gens qui se disaient qu'un lieu aussi privilégié que le vieux Québec ne pouvait demeurer aussi peu organisé durant la belle saison. Aujourd'hui, des administrateurs professionnels ont pris la relève. C'était sûrement la seule façon de faire grandir et d'assurer la survie du festival. Il faut cependant mentionner que les motivations des pionniers du festival demeurent encore le souci premier des actuels responsables. Il s'agit de conserver les valeurs culturelles qui sont la plus grande richesse de Québec, de garder ici les artistes qui sans cela devraient aller ailleurs pour survivre, de faire participer la population de façon intéressante à la vie artistique locale tout en s'amusant de la façon la plus agréable et la plus enrichissante au possible.

Le programme du festival d'été témoigne éloquentement de ce souci de continuité des organisateurs. Ce sera une explosion de spectacles, de chansons, de musique, de danses, de théâtre, de clowns, d'animaux savants. Toutes les places et parcs bien situés et bien aménagés seront occupés. Il y aura des activités multiples sur les Plaines, (la tente du festival), à Place Royale, dans la très belle cour du Séminaire, au parc Victoria, au parc des Gouverneurs, au Pigeonnier, dans les jardins de l'hôtel de ville, dans plusieurs églises historiques. Le bois de Coulonge, notamment, sur le chemin Saint-Louis, est l'endroit qui accueillera les spectacles et les fêtes pour enfants qui doivent attirer le plus de monde. Sans le festival d'été, cet endroit luxueux et luxuriant (l'ancienne résidence du lieutenant-gouverneur) continuerait à ne servir à rien ni personne. En ce qui concerne la musique populaire, les meilleurs sauf quelques très rares, seront là un soir ou l'autre.

Le festival d'été a eu la bonne, l'excellente idée, de tout faire débiter, mercredi après-midi, le 2, par une grande fête pour enfants. Ce sera en fait au bois de Coulonge un pique-nique monstre. Le plus gros, le plus beau, le plus amusant et le plus gratuit pique-nique auquel ont jamais été invités tous les enfants de la région et

leurs parents. Imaginez: sur les immenses et magnifiques pelouses du bois de Coulonge, un cirque ambulatoire, des chiens savants, des panthères domptées, des clowns, des comédiens, de la musique, des parages et un grand spectacle de marionnettes géantes.

Au sujet de ces marionnettes géantes, il faut souhaiter que pas un enfant de Québec et des environs ne manque ça. Il s'agit d'un spectacle absolument merveilleux à peu près pas connu en Amérique du Nord. Présenté une fois avec beaucoup de succès à Ottawa. En Europe, on appelle ça des feux de jour. Ce sont une centaine de marionnettes en papiers de soie de Chine (10 pieds par 15) qui représentent tous les animaux de la terre. Elles sont lancées toutes petites du sol jusqu'à une centaine de pieds dans les airs. Par l'influence de l'air, elles se gonflent pour atteindre des dimensions et des couleurs fantastiques. Et elles retombent très lentement au sol au plus grand émerveillement de tout le monde.

A terre, les enfants pourront les attraper et, conduits par les clowns ils feront une grande parade sur les pelouses du bois. Tout le monde apporte son casse-croûte. L'entrée est gratuite et il y a de la place en masse. Le pique-nique commence à 11h30 et se termine vers 15h30.

En soirée, toujours au bois de Coulonge, le grand spectacle dans le cadre du festival: "Québec Watt". De la musique pop québécoise avec neuf des meilleurs groupes québécois. L'entrée est de deux dollars seulement. Pour ce spectacle en particulier et pour le spectacle de clôture (la parade de yachts illuminés sur le fleuve), l'organisation du festival demande instamment d'acheter les billets ou de s'inscrire à l'avance, pour des raisons d'efficacité.

Donc, plus d'une centaine d'activités diverses un peu partout à travers la ville. Au plus trente spectacles payants (des billets les plus chers ne se vendront jamais au-dessus de trois dollars).

Souhaitons-nous de la belle température.

"LA TENTE DU FESTIVAL" face au Manège
le dimanche 6 juillet à 20h00
François LEVEILLEE
BILLET EN VENTE: Bureau du Festival, 81 rue St-Pierre, Caisse Populaire Laurier, 2600 boul. Laurier, Tabagie Giguère, 59 rue Buade, Tabagie Giguère, 375 est, St-Joseph, Tente du Festival, face au Manège, Grande-Allée.
ENTREE: \$1.00
FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC '75

"LA TENTE DU FESTIVAL" face au Manège
le dimanche 6 juillet à 23h00
"LE BRAS DU NORD"
BILLET EN VENTE: Bureau du Festival, 81 rue St-Pierre, Caisse Populaire Laurier, 2600 boul. Laurier, Tabagie Giguère, 59 rue Buade, Tabagie Giguère, 375 est, St-Joseph, Tente du Festival, face au Manège, Grande-Allée.
ENTREE: \$1.00
FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC '75

EGLISE CHALMER'S WESLEY (rue St-Stanislas)
le samedi 5 juillet à 19h30
"REPERCUSSION"
BILLET EN VENTE: Bureau du Festival, 81 rue St-Pierre, Caisse Populaire Laurier, 2600 boul. Laurier, Tabagie Giguère, 59 rue Buade, Tabagie Giguère, 375 est, St-Joseph, Tente du Festival, face au Manège, Grande-Allée.
ENTREE: \$1.50
FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC '75

A BOIS DE COULONGE
le mercredi 2 juillet de 17h.00 à 02h.00
Le spectacle d'ouverture du "Festival d'été de Québec"
QUÉBEC'WATT
TOUBABOU - LE MATCH - MANEIGE SLOCHE - LES TALISMAN - UNGAVA LE BRAS DU NORD SEDLITZ - DELIMA
BILLET EN VENTE: Bureau du Festival, 81 rue St-Pierre, Caisse Populaire Laurier, 2600 boul. Laurier, Tabagie Giguère, 59 rue Buade, Tabagie Giguère, 375 est, St-Joseph, Tente du Festival, face au Manège, Grande-Allée.
ENTREE: \$2.00
FESTIVAL D'ETE DE QUEBEC '75

MAHARISHI MAHESH YOGI
à la télévision
à l'émission **Merv Griffin**
lundi le 30 juin à 23h.20 à **TELE 5**
Emission spéciale de 1 heure 30 minutes sur la Méditation Transcendantale
Pour plus d'information concernant la Méditation Transcendantale Conférences:
Au centre du Plan Mondial
1085 avenue des Erables, Québec 529-2149
Mardi 1er juillet (20h.00)
Mercredi 2 juillet (20h.00)
ET
Jeudi 3 juillet (20h.00)
ENTREE LIBRE
Bienvenue à tous

musique

Le ministre Hardy acceptera-t-il la création d'un ministère parallèle des Affaires culturelles?

par Marc Samson

En demandant à un "groupe de travail" d'enquêter sur la situation des Orchestres symphoniques de Montréal et de Québec, des Grands ballets canadiens et de l'Opéra du Québec, le ministre des Affaires culturelles ne s'attendait sûrement pas à ce que la principale recommandation, résultant de cette étude, touche le retrait total de sa juridiction de toutes les questions — subventions et autres — qui se rattachent aux compagnies et sociétés oeuvrant dans les secteurs de la musique, de l'art lyrique, de la danse, de même que dans celui du théâtre.

La mise sur pied d'un Conseil supérieur des arts d'interprétation — tel qu'il a été préconisée par le rapport Jeannotte — équivaudrait à la création d'un organisme entièrement dépolitisé, qui disposerait de tous les moyens, financiers et humains, pour assurer une gestion et une orientation bien structurée de ces moyens d'expression artistique au Québec.

Quand on sait la démarche démagogique que M. Hardy poursuit et intensifie depuis son accession à la direction du MAC, on imagine que sa réaction a dû être assez vive face à cette idée. D'autant plus que ce Conseil, pleinement autonome et indépendant, jouirait d'un pouvoir décisionnel sur le contrôle, la coordination, la planification des opérations et des activités de tous les groupements subventionnés.

Plus question ainsi du mixage de la "petite" et de la "grande" culture qu'affectionne tant le ministre. Plus de chance non plus pour lui de se faire du capital politique en versant des subventions aux "cascades de Saint-Ici" ou aux "majorettes de Saint-Là". Guère plus de possibilités de le voir engouffrer \$260.000 pour une seule "semaine de la chanson", alors que son ministère a persisté à limiter les subventions de la compagnie d'opéra (qu'il a pourtant lui-même créée) à \$250.000 pour toute une saison de spectacles lyriques à Montréal et Québec.

Celui que l'on a élégamment surnommé le "foreman des bebelles culturelles" ne pourrait plus disposer, selon sa volonté et son bon plaisir, des quelques millions de dollars devant assurer l'existence d'une véritable vie culturelle au Québec.

Il devrait plutôt céder ses pouvoirs à un organisme doté d'une politique cohérente — relevant d'un mandat et de normes comme ont su s'en donner le British Council of Arts et le Conseil des arts du Canada — que le groupe de travail présidé par Jean-Paul Jeannotte décrit comme devant offrir "toute garantie d'objectivité et de justice".

Ce qu'il ne faudrait surtout pas, c'est que le ministre Hardy trouve une porte de sortie en objectant que le Québec possède déjà un Conseil des arts. Son ministère a en effet institué, en 1961, un organisme de ce genre qui eut des succès obscurs. La disparition de fait sinon d'existence de ce Conseil (à ma connaissance, il n'a jamais été dissout) pourrait bien tenir, avant tout, à l'attitude plus ou moins centralisatrice des différents ministères des Affaires culturelles; attitude qui a atteint son apogée avec le titulaire actuel.

Urgence et nécessité

Le caractère primordial de cette recommandation a relégué au second plan certains éléments de ce rapport qui méritent pourtant qu'on s'y arrête.

La création d'un orchestre de jeunes et d'un atelier d'opéra (ce dernier projet a déjà été lancé il y a quelques années, mais a avorté comme tant d'autres) répondent à des besoins précis. Malgré le niveau de l'enseignement dispensé dans nos écoles supérieures de musique, nos jeunes instrumentistes et chanteurs, sauf de rares exceptions, ne peuvent passer sans de tels intermédiaires du rang d'étudiant à celui de musicien professionnel.

Ici et à l'étranger, les formations symphoniques se montrent de plus en plus exigeantes quant à la qualité des instrumentistes. D'autant plus qu'elles arrivent aujourd'hui à trouver, en puisant justement dans de tels orchestres de "transition", des éléments de valeur ayant déjà acquis un certain métier.

L'opéra étant de son côté de plus en plus pensé en fonction de l'amalgame musique et théâtre, les directeurs de compagnies lyriques et les metteurs en scène tiennent maintenant à ce que les jeunes chanteurs sachent bouger en scène et puissent incarner un personnage avec vérité.

De là, la nécessité et l'urgence de cet orchestre — dont les modalités de fonctionnement rappelleraient celles de l'Orchestre des jeunes du Canada, mais sur une base permanente — et de cet atelier d'opéra, qui seraient, en somme, la "cléricature" ou "l'internat" de nos jeunes musiciens et chanteurs.

Interrogations

La recommandation de transformer l'Orchestre symphonique de Québec en un ensemble classique de 45 musiciens me laisse plus perplexe. Dans l'esprit des auteurs du rapport Jeannotte, l'OSQ pourrait devenir une réplique de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa.

De prime abord, l'idée de voir Québec doté d'une formation de cette qualité est alléchante. Mais le public, déjà pas trop nombreux, acceptera-t-il le changement radical de répertoire que nécessiterait forcément un orchestre de ce genre?

Toujours selon le rapport, l'OSM partagerait ses activités entre Montréal et Québec, alors que le nouvel OSQ se rendrait dans la métropole pour défendre les oeuvres qui lui seraient ainsi réservées.

N'existe-t-il pas là danger que les mélomanes québécois en viennent à se limiter aux concerts de l'OSM, lesquels leur offriraient le répertoire romantique qu'ils affectionnent tout particulièrement; et que les Montréalais peu enclins à accepter les "produits" autres que les leurs, canadiens ou québécois?

boudent les auditions que l'ensemble québécois leur proposerait?

Autant de questions qu'il faudra soupeser avant d'en arriver à une décision.

Et l'opéra...!

Lorsqu'il aborde l'épineuse question de l'opéra au Québec, le rapport Jeannotte devient très confus. Il existe de si flagrantes contradictions entre le rapport lui-même et le rapport supplémentaire demandé expressément par le ministre sur ce sujet et le document confidentiel se rapportant à l'Opéra du Québec, que l'on peut se demander si ce sont vraiment les mêmes personnes qui en ont pensé et rédigé certains articles. (Après vérification, j'ai appris qu'un membre du groupe de travail n'avait pas participé aux séances qui ont débouché sur les recommandations du deuxième rapport et qu'un autre n'assistait qu'à quelques-unes de celles-ci).

Je prends comme exemple la question cruciale de l'axe Montréal-Québec.

Dans le premier rapport, la recommandation se lit comme suit: "Que toute nouvelle politique de l'opéra au Québec respecte l'esprit original de l'axe Montréal-Québec en vue d'assurer une réciprocité, une mise en commun et un échange des moyens artistiques et techniques dans les deux villes."

Dans le rapport supplémentaire, on peut lire: "Le Conseil supérieur, en définissant une politique québécoise de l'opéra, devra analyser la plausibilité de l'axe Montréal-Québec".

Enfin, le document se rapportant aux "erreurs de parcours de l'Opéra du Québec" mentionne comme "causes de l'échec de la compagnie": "l'irréalisme de la formule Cloutier — axe Montréal-Québec".

Cette modification très prononcée de prise de position pourrait-elle s'expliquer par le fait que le seul membre de ce groupe de travail qui soit un résident de longue date de la ville de Québec, n'ait pas participé à la rédaction de ces deux derniers articles?

Autre exemple. Dans le document touchant l'Opéra du Québec, ses rédacteurs reprochent à celui-ci d'avoir montré: "une volonté évidente de maintenir la tradition et la convention" et "représenté les valeurs dépassées de l'opéra, sauf quelques exceptions". Parallèlement, ils tiennent rigueur à la compagnie d'avoir "négligé le répertoire et ignoré l'opérette".

Or, tout le monde sait que les oeuvres lyriques françaises, exception faite de quelques ouvrages que



La création d'un Conseil supérieur des arts d'interprétation ferait pâlir l'image de notre actuel ministre des Affaires culturelles.

l'on peut compter sur les doigts de la main, ne figurent plus à l'affiche des maisons d'opéra à cause principalement de leur manque d'originalité et de leur fadeur. Quant à l'opérette, elle constitue une forme d'expression, désuète, sauf aussi de rares chefs-d'oeuvre du genre, qui nécessite des productions somptueuses pour en faire passer la pauvreté du contenu.

On voit mal comment l'Opéra du Québec, ou toute autre compagnie lui succédant, pourrait "s'inspirer davantage des idées mises de l'avant par les grands réformateurs du théâtre au XXe siècle", tel que le préconise le rapport, en montant "La Mascotte" ou "Mireille"...

Le groupe de travail aurait voulu fournir des arguments pour leur défense aux actuels directeurs de l'Opéra du Québec, qu'il n'aurait mieux réussi. D'ailleurs le juge Vadeboncoeur, président de la compagnie, a déjà réfuté la plupart des accusations contenues dans le document intitulé "erreurs de parcours de l'Opéra du Québec", dans un long mémoire remis au ministre et à la presse.

Sur ce chapitre, le rapport Jeannotte s'avère décevant et risque de mêler des cartes pourtant déjà très embrouillées, alors qu'on attendait de lui des suggestions qui aideraient et hâteraient la renaissance du théâtre lyrique au Québec.

le Festival des Festivals
LE NOUVEAU
PROGRAMME-CALENDRIER
maintenant DISPONIBLE
tous vos films à voir
jusqu'au 24 juillet
CARTIER 1019 CARTIER
525 9340
\$1.50 chacun des films

CINE-PARC DE LA COLLINE
ST-NICOLAS - RTES 3-20 - SORTIE 192
(face à l'Auberge de la Colline)
LE MANUS
Du 29 juin au 2 juillet incl.
JEREMIAH JOHNSON
et
LES VOLEURS DE TRAINS
Enfants moins de 14 ans,
gratuit en tout temps.
831-0773

STEVE McQUEEN
VOUS FAIT VISITER LA FRANCE
EN VOITURE A 200 MI/H.
"LE MANS"
Un film de CLAUDE CHABROL
STEPHANE AUDRAN
MICHEL BOUQUET
FRANÇOIS PERIER
JUSTE AVANT LA NUIT

**UNE OEUVRE PUISSANTE...
EMOUVANTE, QUI TOUCHE LE COEUR!** POUR TOUS

Le film qui éveille
l'émotion, la sensibilité
et l'AMOUR!

3e SEM.

LE MONDE DE
L'ADOLESCENCE
FRAGILE QUI
A BESOIN
D'AFFECTION
ET DE
TENDRESSE!
Moins de
14 ans.
\$1.25

**DERNIERES NEIGES
DE PRINTEMPS**

2 FILMS EN COULEURS!

**Un COLT
et le DIABLE**
RICHARD HARRISON
GILBERT ROLAND

**AIR CLIMATISÉ
CANARDIERE**
GALERIES CANARDIERE 661-8575

HORAIRE: "Un Colt", 1.10 - 4.20 - 7.40.
"Dernières Neiges", 2.50 - 6.05 et 9.20 p.m.

2 ECRANS - AUTOROUTE 40 - BOULEVARD DE LA CAPITALE TEL.: 667-5362

4 FILMS au CINÉ-NUIT SAMEDI - 28 JUIN

Au CINE-PARC BEAUPORT 1 et 2.

PREMIER FILM: VERS 8.45 P.M.
BEN GAZZARA - YVETTE MIMIEUX
WALTER PIDGEON - ERNEST BORGNINE
L'ODYSSEE SOUS LA MER

DEUXIEME FILM: VERS 11.00 P.M.
LARRY LE DINGUE
MARY LA GARCE
PETER FONDA - SUSAN GEORGE

TROISIEME FILM: VERS 1.00 A.M.
TARZAN et L'ENFANT de la JUNGLE

QUATRIEME FILM: VERS 2.30 A.M.
LA TERRIBLE VENGEANCE D'UN MONSTRE!
"LA VALLEE de GWANGI"

PREMIER FILM: VERS 8.45 P.M.
EMPRISONNÉE POUR AVOIR AIMÉ L'ENFANT D'UNE AUTRE!
MAMA DOLORES

DEUXIEME FILM: VERS 11.00 P.M.
Gilles LATULIPPE
"POUSSE MAIS POUSSE EGAL"

TROISIEME FILM: VERS 1.00 A.M.
"LA VALLEE de GWANGI"

QUATRIEME FILM:
TARZAN ET L'ENFANT de LA JUNGLE

AUSSI A L'AFFICHE AU CINE-PARC MONTMAGNY
TRANSCANADIENNE 20 SORTIE 228

OUVERT TOUS LES SOIRS A 7.30 - LA PROJECTION DEBUTE VERS 8.45 - LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

arts visuels

Pamphlet pour un art "révolutionnaire"

par Jean Royer

Avec son "Pamphlet sur la situation des arts au Québec" (1), Laurent-Michel Vacher réclame des artistes des beaux-arts un art "révolutionnaire" qui ne se fera qu'appuyé sur une pensée et une action politiques et sociales.

Disons d'abord que ce petit livre a bien les qualités et les défauts du pamphlet. Les idées en chassé-croisé et en répétition alourdissent un projet pourtant assez clair au départ. D'ailleurs, même s'il paraît dans la collection "Ecrire", cet ouvrage, sur le plan de l'écriture tout au moins, est plutôt lourd et maladroit. Mais le pamphlet a la qualité de nommer la situation, d'en identifier les principales distorsions, grossies à la loupe.

Le discours de Vacher s'appuie sur la grille sommaire de la critique marxiste, s'opposant aux conceptions bourgeoises, subjectives, mythologiques et capitalistes de l'art. La critique se veut donc objective et engagée socialement. Elle n'évite cependant pas toujours le slogan, ni l'esprit d'exclusion, ni la pensée réductrice. Ce sont des défauts courants de la critique marxiste, souvent prête à se nier elle-même, d'ailleurs, et en perpétuelle justification de sa grille. Mais voilà que je deviens pamphlétaire à mon tour! En fait, ce n'est pas si simple. Les détours que se donne Vacher dans son livre le prouvent encore.

D'ailleurs, l'auteur ne demande pas aux artistes d'être marxistes. D'ailleurs, la révolution n'est pas à ce seul prix, il me semble. Et l'engagement de l'artiste se fait bien au-delà d'une appartenance à quelque système. La relation de l'artiste est prioritairement culturelle, pour être politique et sociale. Dans ce sens que Gaston Miron n'est pas un poète "marxiste", mais québécois. Sa poésie prend racine, non pas dans un système politique, mais dans une réalité culturelle, dans le projet collectif québécois; c'est à ce niveau que se situe l'engagement "politique" du poète.

Mais laissons-là les définitions et la guerre de mots. Et revenons au propos de Vacher: les arts plastiques au Québec. L'auteur nous en brosse finalement un tableau bien réel.

Un exemple: Borduas

Il considère comme un point de départ les nouveaux courants artistiques, liés à l'évolution socio-politique du Québec des années 60. Ces nouveaux langages n'ont pourtant pas brisé une certaine solitude culturelle et une dépendance sociale de l'art et de l'artiste vis-à-vis de la bourgeoisie. La tâche des années 70 sera d'en voir les limites et le dépassement. Mais on se trouve devant un grand "vide de pensée".

Vacher s'applique, dans son livre, à démontrer que les artistes, en restant dépendant du système et de ses structures, ne font pas oeuvre révolutionnaire. Ils sont responsables d'un certain statu quo et d'un art presque inutile parce qu'ils n'ont pas de pensée cohérente, parce qu'ils ne peuvent fonder une action réelle, pour et avec les exploités, les dominés, les aliénés du système.

En voulant conserver son "statut d'artiste", le peintre ou le graveur, reste isolé du peuple pour qui il doit travailler. Pourtant, dit Vacher, le dépassement de l'art n'est possible que s'il est socialement ou politiquement enraciné.

L'action et l'oeuvre de Borduas et de l'Automatisme sont le meilleur exemple d'une pensée de l'art, c'est-à-dire d'un appel à la liberté. C'est Borduas qui nous a montré l'élan conjoint d'une pensée, d'un engagement et d'une oeuvre intensément dirigés dans un sens progressiste et contestataire. Voilà l'exemple à

suivre par nos artistes, qui manquent de l'esprit de révolution, dit Vacher. Et il réclame d'eux: "une pensée engagée et forte, une production fortement engagée et pensée".

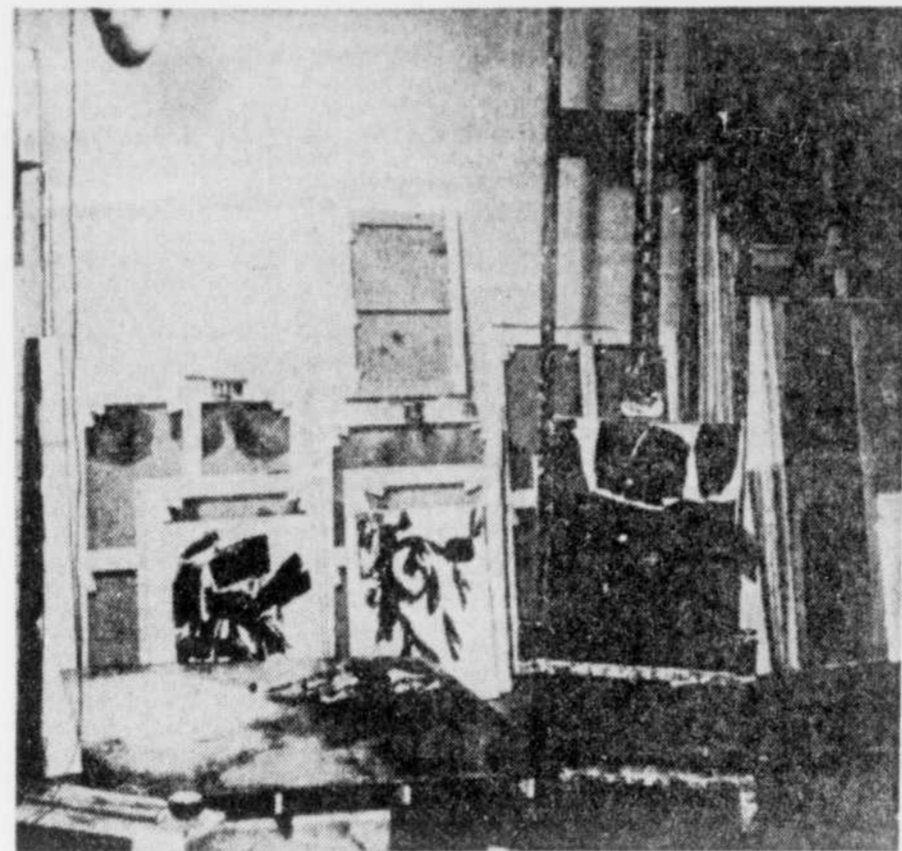
Cet artiste québécois, Vacher nous le décrit dans les faiblesses de sa situation, en relation avec le système qui pose l'oeuvre comme valeur marchande, qui récupère toute avant-garde et toute mode, qui maintient par le prestige des foires et des galeries la "vie spéculative" de l'oeuvre. Cet artiste québécois, Vacher nous le décrit directement en citant un texte de Pierre Vallières qui nomme les principaux défauts d'un artiste "indigne successeur de l'engagement Automatiste, dans son individualisme, son élitisme, son apolitisme, son parasitisme, son sectarisme".

Voilà qui est clair, juste et précis.

Les conditions d'un art progressiste

Mais alors, quelle devra être la nouvelle saisie du statut d'artiste? "C'est en re-socialisant du dedans, répond Vacher, dans ses thèmes et ses matériaux, la pratique artistique; c'est en associant les formes et les structures esthétiques à des courants de pensée et d'action intimement liés aux formes déterminantes de notre devenir historique; c'est en sortant définitivement des circuits marchands et spéculatifs, avec l'idéologie de la signature et du nom, de la possession et du prestige, qu'ils supposent."

Si l'artiste veut remplir son rôle progressiste, résume Vacher, il lui faut échapper aux mécanismes désamorçants des institutions, fonder son art sur une pensée enga-



L'Atelier de Borduas, mort à Paris en 1960. "C'est Borduas qui nous a montré l'élan conjoint d'une pensée, d'un engagement et d'une oeuvre intensément dirigés dans un sens progressiste et contestataire."

gée et radicale et établir des liens nouveaux avec les masses populaires.

Il s'agit donc bien de briser avec le circuit des galeries, expositions, vernissages, subventions, qui sont des instruments de récupération. Il s'agit de travailler alors à l'émergence de pratiques alternatives, de contre-institutions: ateliers communautaires, groupes de production populaires. En somme, "vivre de son art", c'est plutôt en associer la pratique à une collectivité.

Voilà comment l'art peut devenir révolutionnaire. Voilà comment l'artiste peut faire réelle-

ment progresser l'homme et la société.

Un pamphlet de l'urgence

Nous sommes devant un projet en apparence utopique, mais combien nécessaire. Certains courants, certains regroupements de jeunes artistes ont d'ailleurs amorcé ici et là ce rôle révolutionnaire de l'art. Mais, il faut le dire, ce renouvellement est bien timide.

Le pamphlet de Vacher nous saisit de l'urgence de la situation. Mais combien d'artistes l'admettent? Combien s'emploient plutôt à la conser-

vation de leur mythe? Combien jouent à marchander leur art plutôt que de pratiquer une pensée incarnée dans la réalité québécoise?

Mais voilà que je suis en train de réécrire le pamphlet de Vacher. Le silence de nos peintres, sculpteurs, graveurs, sera long et difficile à crever, j'en ai bien peur.

De plus en plus, l'absence des artistes des beaux-arts au projet collectif québécois est désespérante. Le pamphlet de Vacher est un cri d'alarme qui trouvera peut-être son écho chez des artistes, d'abord.

(1) Editions de l'Aurore, Montréal, 1975. 137 pages.

14 ANS

Il est mieux valoir que la tombe ne se soit jamais réouverte!..

3^e semaine

" LE SPECTRE D'EDGAR ALLAN POE "

Robert Walker dans le rôle d'Edgar Allan Poe
Mary Grover dans le rôle de Lenore, la fiancée de Poe

et pour vous déridez un peu, beaucoup

La GRANDE NOUBA

avec le nouveau SUPER DUO COMIQUE SIM et DUFILHO

Horaire: La Grande Noubas: 1.00-4.25-7.40; Le Spectre d'Edgar Allan Poe: 2.40-5.55-9.25.

Cinéma de PARIS QUEBEC
 966, RUE ST-JEAN TEL: 522-7811

2^e SEM. 18 ANS Adultes

Un traitement qui n'a rien de douloureux!..

RAPPORT SUR DES INFIRMIERES

avec INGRID STEEGER

ILSA

La Louve des SS

avec DYANNE THORNE
SANDI RICHMAN, JO JO DEVILLE, USCHI DIGARD

Horaire: Rapport sur des Infirmières: 1.40-4.55-8.10
Ilsa la Louve des SS: 3.15-6.20-9.35

Cinéma PIGALLE QUEBEC
 315, RUE ST-JOSEPH EST TEL: 525-9724

Théâtre de l'Île (St-Pierre Ile d'Orléans)
 présente les 24, 25, 26, 27 CE SOIR à 21h.00

- JULOS
- MONIQUE

BEUCARNE et Miville-Déchêne

Réservations: 828-9530 (le 29 juin: PAULINE JULIEN)
N.B. Les billets réservés doivent être réclamés 30 minutes avant le spectacle.

une présentation de **chrc** AM FM

Théâtre de l'Île (St-Pierre Ile d'Orléans)
 présente DEMAIN SOIR (29 juin) à 20h00 et 22h00

PAULINE JULIEN

Réservations: 828-9530
N.B. Les billets réservés doivent être réclamés 30 minutes avant le spectacle.

une présentation de **chrc** AM FM

Venez prendre l'air... et la chanson sur les Plaines d'Abraham.

La chant'août

DU 10 AU 17 AOÛT
PREMIER VÉRITABLE FESTIVAL DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE

avec:
ceux qui la font
ceux qui l'interprètent
ceux qui la diffusent
ceux qu'elle fait chanter.
Spectacles, ateliers et rencontres.

Société du Festival de la chanson québécoise.
HÉBERGEMENT: (418) 524-8441

14 ANS

5^e SEM. TRIOMPHALE

UN MONDE OU RIEN NE PEUT ALLER DE TRAVERS

MONDE DE L'OUEST

"WESTWORLD"
YUL BRYNNER RICHARD BENJAMIN
JAMES BROLIN

SOLEIL VERT

"SOYLENT GREEN"
CHARLTON HESTON

2 GRANDS FILMS

Horaire: LE MONDE DE L'OUEST
LE SOLEIL VERT: SEM: 7.15-DIM.: 1.00-4.10-7.30
SEM: 9.00-DIM.: 2.35-5.40-9.15

Cinéma LE BIJOU QUEBEC
 15, CHEMIN STE-FOYE TEL: 522-7956

cinéma



Laureen Bacall et Albert Finney dans "Murder on the Orient-Express".

"Murder on the Orient-Express": le retour à "l'entertainment"

par Claude Daigneault

"Tremblement de terre": pour les effets spéciaux

TREMBLEMENT DE TERRE: version française du film américain de 1974 "Earthquake". Réalisation: Mark Robson. Scénario: George Fox et Mario Puzo. Images: Philip Lathrog. Musique: John Williams. Interprètes entre autres: Charlton Heston, Geneviève Bujold, Ava Gardner, Lorne Greene, George Kennedy. Au cinéma Odeon, salle Le Dauphin.

Le 25 novembre 1974, l'hebdomadaire américain "Newsweek" publiait une longue analyse sur le nouveau visage de Hollywood, mettant l'accent en particulier sur les super-productions qui, à coup de millions de dollars, font vibrer le cœur des spectateurs devant des désastres incroyables.

On connaît le succès de films comme "The Poseidon Adventure", "Airport", "The Exorcist", et, sur un autre plan, "The Godfather" (des deux épisodes) et "Chinatown". "Tremblement de terre" (version de "Earthquake") est un autre de ces films que le magazine mettait en évidence pour illustrer la nouvelle folie des grands producteurs américains, bien décidés à ramener dans les salles obscures un public qui a tout à portée de la main grâce à la télévision.

Pour tenter d'expliquer l'engouement que suscite ce cinéma de la disproportion, Jack Valenti, président de la "Motion Picture Association of America", déclarait au reporter Charles Michener de Newsweek: "En des temps troublés, le public va au cinéma pour oublier ses préoccupations."

Done, "Tremblement de terre" servirait en somme d'exutoire au spectateur qui veut oublier l'augmentation incroyable du coût de la vie, le scandale de la viande avariée et le nouveau budget Turner. A une échelle québécoise s'entend. Pourtant, le film n'a à proprement parler aucune valeur: le scénario est d'un ridicule consommé, la musique est affreuse, et le jeu des comédiens tout ce qu'il y a de plus factice.

Mais, voir ce film constitue une expérience peu banale, grâce surtout à l'imagination de quatre individus: Alexander Golitzen, concepteur à la production, Preston Ames, directeur artistique, Albert Whitlock, responsable des trucages optiques, et Frank Brendel, responsable des effets spéciaux. C'est grâce à eux si l'écran, tout à coup, devient un objet de fascination, une source d'inquiétude, un moment d'épouvante (du moins pour ceux qui auraient le cœur sensible).

Il n'arrive qu'une chose d'intéressante dans ce film et c'est le tremblement de terre qui ravage la ville de Los Angeles avec la puissance combinée des bombes qui ont détruit Hi-

roshima et Nagasaki. Mais quel désastre! Le spectateur qui fait son deuil de la naïveté mièvre du scénario qui emmêle tout avec de vagues histoires d'adultère et d'amour tout juste bonnes à faire s'esclaffer de rire, n'a plus qu'à se laisser jouir de la splendeur des édifices qui s'écroulent, du feu qui jaillit dans les gratte-ciel, des rues qui frémissent comme si elles avaient la chair de poule, des pans de murs qui s'écroulent sur les figurants, pardon les passants, tout cela en ayant presque l'impression qu'un véritable tremblement de terre agite son fau-

teuil. Grâce au procédé "Sensurround". Il s'agit tout simplement d'un équipement de son perfectionné, inventé par Universal Studios où fut tourné le film, et qui amplifie la bande sonore en lui superposant des vibrations inaudibles à l'oreille (parce que trop basses). L'effet est particulièrement réussi. Comme l'est d'ailleurs l'ensemble des plans et des séquences ou se manifeste le tremblement de terre. On n'y est pas allé avec le dos de la cuiller: si beaucoup de maquettes (pourtant réalistes) ont été utilisées, un décor impressionnant a été recréé, parfois des rues complètes. On a construit des plateaux où le sol et les arbres subissaient des vibrations qui créaient l'illusion parfaite. On a eu recours à des caméras spéciales qui déforment l'objet filmé (parfois maladroitement cependant) et font croire à la chute d'un gratte-ciel, ou à la danse quasi indécente d'un pont.

Le malheur est que tant de talent de la part de l'équipe technique ne sert qu'à permettre à des comédiens de faire leur petit tour de piste, chacun ayant son petit morceau de bravoure à faire devant la caméra. On ne croit vraiment pas à ce qu'ils font et encore moins à ce qu'ils disent. Geneviève Bujold a l'air de s'ennuyer mortellement en jeune veuve, et Charlton Heston semble attendre désespérément que se produise enfin le tremblement de terre pour échapper à la présence de l'affreuse Ava Gardner qui a l'air de croire qu'on est en 1940 pour jouer avec une conviction aussi peu naturelle.

Bref, ce genre de gros spectacle a tout ce qu'il faut pour ramener le public qui ne demande pas beaucoup, celui qui a son voyage des films trop compliqués ou du trucage simpliste des films de karaté. Mais de grâce épargnez-nous les histoires de roman-savon à la gomme baloune. Ou bien obtenons deux versions du film: une qui ne montrerait que les moments de grande panique pour ceux qui aiment s'énervier à peu de frais, et une autre qui laisserait les séquences fleur bleue pour les fillettes de huit ans et demi.

Claude DAIGNEAULT

MURDER ON THE ORIENT-EXPRESS: film américain de 1974. Réalisation: Sidney Lumet. Scénario: Paul Dehn d'après le roman d'Agatha Christie. Images: Peter Macdonald. Musique: Richard Rodney Bennett. Interprètes: Albert Finney, Laureen Bacall, Martin Balsam, Ingrid Bergman, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Cassel, Sean Connery, Sir John Gielgud, Wendy Hiller, Anthony Perkins, Vanessa Redgrave, Rachel Roberts, Michael York. Au cinéma de Place Québec.

Sidney Lumet, dit-on, fut très heureux d'accepter la mise en scène de "Murder on the Orient-Express", parce que la tâche de faire vivre à l'écran une telle fiction l'éloignait de ses préoccupations cinématographiques résolument réalistes. Les cinéphiles qui connaissent ses œuvres,

ou ceux qui n'auraient vu que son avant-dernier film, "Serpico", ne reconnaîtront certes pas la "touche" habituelle du réalisateur américain.

Oeuvre de commande à budget intéressant (\$4 millions), "Murder on the Orient-Express" renoue avec le cinéma anecdotique des années où le monde paraissait plus sage, comme le "Chinatown" de Roman Polanski s'efforçait de raviver le climat des films de série "B" de l'entre-deux-guerres. Prolongement de la mode retro par son parti pris de faire abstraction de préoccupations politiques ou sociales, ce cinéma de la nostalgie s'identifie pourtant à notre époque lasse de la difficulté de vivre.

"Murder" est le roman le plus célèbre d'un auteur à l'imagination fulgurante. Des millions d'exemplaires de ce récit

d'Agatha Christie racontant une enquête d'Hercule Poirot, ont été vendus de par le monde. L'Orient-Express est ce fameux train de wagons-lits qui amenait ses passagers d'Istanbul à Calais en traversant la Bulgarie, la Yougoslavie, le nord de l'Italie, la Suisse et la France. Dans ce lieu clos par excellence, se déroule un meurtre étrange que le directeur de la compagnie ferroviaire charge Hercule Poirot (par hasard à bord) de résoudre. Le train se trouvant bloqué par une gigantesque congère, le détective belge a tout le loisir de démêler l'écheveau de ce qui semble à prime abord un crime parfait.

Comme à la belle époque où les noms de stars attireraient les amateurs de cinéma dans les salles obscures, le film de Lumet est l'occasion pour une douzaine de comé-

diens et comédiennes chevronnés de faire valoir leur talent. C'est à de véritables numéros individuels que le spectateur a droit pour son plus grand plaisir d'ailleurs: Albert Finney, Laureen Bacall, Ingrid Bergman et Wendy Hiller se permettent des compositions hautes en couleurs, et Jean-Pierre Cassel campe un conducteur de train aux gestes policés fort impressionnants. Mais pour les besoins de la cause, Finney, qu'on a maillé de façon particulièrement réussie, doit emprunter une démarche et un accent qui rendent son élocution parfois difficile à suivre.

Au niveau de la photographie, deux choses à remarquer: le début du film, avec ses effets de caméras et sa pellicule traitée pour donner un effet vieilli, réussit assez

bien à s'emparer de l'esprit du spectateur pour lui faire accepter la suite certaines lenteurs de l'action et des scènes où le dialogue est envahissant. Parce que la majorité de l'action se situe à l'intérieur du train dont les revêtements muraux sont en bois brun, il s'ensuit un climat froid et tendu que l'éclairage et la couleur des vêtements contribuent à accentuer. La musique m'est apparue parfois trop décorative mais correspond sans doute à ce que désirait Lumet qui voulait donner un ton d'humour à cette aventure macabre.

Un grand film? Peut-être pas. Mais sûrement un jalon important sur le chemin du retour à "l'entertainment" qui a fait la réputation du cinéma américain d'avant 1960, d'avant le Vietnam.

GRANDS FILMS SUR LA RIVE SUD

Cinéma LIDO
GALERIES ROND-POINT, LEVIS
Tél.: 837-2272

CONDAMNÉ À 28 ANS DE PRISON POUR UN CRIME QU'IL N'A JAMAIS COMMIS. SES DEUX SEULES RESSOURCES: CHARLES BRONSON ET BEAUCOUP D'ARGENT.

CHARLES BRONSON L'ÉVADE

POUR TOUS
GEORGE C. SCOTT FAYE DUNAWAY JOHN MILLS

L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA

HORAIRE SAMEDI: L'ÉVADE - 8h.30 - 9h.45. L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA - 7h.45.
HORAIRE DIMANCHE: L'ÉVADE - 1h.45 - 3h.40 - 5h.30. L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA - 3h.40 - 5h.30.
HORAIRE SUR SEMAINE: L'ÉVADE - 8h.30. L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA - 7h.30.
Admission: \$2.50. Film pour tous. Moins de 14 ans: \$1.00.

Cinéma ST-ROMUALD
37 rue de l'Eglise, St-Romuald
Tél.: 839-6553

... A 5 minutes des 2 ponts!

Film pour 18 ans
HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE:
JEUX D'AMOUR - 6h.30 - 8h.35
MERCI MESDAMES LES P... - 8h.35
HORAIRE SUR SEMAINE:
JEUX D'AMOUR - 8h.55
MERCI MESDAMES LES P... - 7h.30

UN FILM ÉROTIQUE CHINOIS

JEUX D'AMOUR
en couleur

18 ANS adultes

2ième FILM
Merci Mesdames Les P...
HIRAM KELLER EVELYN STEWART

SYLVIA KRISTEL
l'héroïne de "Emmanuelle"

Julia et les Hommes

PLUS GRAND FILM!

HORAIRE:
Semaine et Dimanche: Julia et les hommes: 1.15-4.05-7.00-9.55 - Deux mâles pour Alexia: 2.35-5.30-8.25.
Samedi seulement: Deux mâles pour Alexia: 12.45-3.35-6.30-9.25 - Julia et les hommes: 2.15-5.05-8.00-10.55.

MIDI-MINUIT
252 ST. JOSEPH EST
522-2828

ALOUETTE
2500 LAURIER BLVD STE FOY
656-0592

18 ANS Adultes

HORAIRE:
Sam. Dim. "Mar." Mer.: Julia et les hommes: 1.15-4.15-7.00-9.45 - Deux mâles pour Alexia: 2.40-5.35-8.20.
Ven. Lun. Jeu.: Julia et les hommes: 7.00-9.45 - Deux mâles pour Alexia: 8.15.
N.B. Mardi, Confédération: ouvert toute la journée seulement

couleur

Lecture rapide

par Jean Royer

On ne peut pas tout lire. Il faut choisir. Parmi la dizaine de titres qui nous arrivent en moyenne chaque jour. Sous cette rubrique, voici des capsules qui vous aideront à choisir vos lectures d'utilité ou de création parmi les nouvelles parutions qui nous viennent de France et du Québec, principalement.

Pour ceux qu'intéresse la mythologie sexuelle, deux ou trois autres titres Marabout. D'abord, une réédition de l'ouvrage de Dulaure: Les divinités génératrices. Paru au début du XIXe siècle et considéré comme une oeuvre évidemment outré et anti-chrétienne, ce livre étudie le culte du phallus chez les anciens et les "modernes", c'est-à-dire de l'Antiquité à la Révolution française. La mythologie nous conduit aux usages dans les diverses sociétés.

La sexualité dans l'antiquité, de Frischauer, a un propos plus vaste, nous initiant aux diverses "façons d'aimer", de Babylone à Rome, en passant par l'Égypte, l'Inde et la Grèce. Une petite histoire des moeurs de l'humanité bien illustrée.

D'une lecture plus austère, le livre du professeur Ashley Montagu, L'Hérédité, aborde la transmission héréditaire, la génétique, le rôle du milieu et de l'éducation. Une information technique bien vulgarisée qui intéressera tous pères et mères.

Pour le citoyen averti, qui en vaudra deux et plus, les titres de Marabout Université s'attaquent à des domaines indispensables. Ainsi, Comprendre les ordinateurs, de

la sexualité dans l'antiquité



savoir sur l'informatique. De plus, un glossaire de 400 mots, donnant l'équivalent américain, nous initie au langage de l'ordinateur. Un livre qui nous fait mieux comprendre le principal instrument des pouvoirs politiques et économiques et comment nous faisons partie de la mémoire du système.

Dans un autre domaine et comme en réponse au premier livre, le Dictionnaire de l'environnement de Frans et Emmanuelle Lemaire nous met devant les yeux les 1,200 mots du vocabulaire de la

conservation: écologie, croissance, démographie, énergie, pollution, qualité de la vie. Ce dictionnaire fait le tour des problèmes de l'environnement, dont nous avons découvert l'urgence depuis quinze ans à peine. Des simples définitions aux connaissances techniques, biologiques, physiques, économiques. Une importante documentation écologique.

Pour les amateurs de science-fiction, Marabout multiplie les titres. D'abord, un important Panorama de la science-fiction, par Jacques Van

Herp. L'auteur passe en revue les thèmes, les genres, les écoles et les problèmes de ce domaine très vaste de la pensée. L'auteur précise lui-même les manques de son ouvrage, qui oublie l'Italie et le Japon, certains rôles et problèmes que pose la science-fiction. Mais un livre bien documenté qui donne certes un panorama intéressant dont la synthèse attentive m'apparaît comme sa plus grande qualité.

La bibliothèque de science-fiction du même éditeur vient de s'enrichir de plusieurs histoires nouvelles. Signalons, par exemple, Complet Vénus-terre (une conjuration à l'échelle planétaire) de B.R. Bruss, Jonathan à perte de temps (l'homme contre lui-même) de Vincent Goffart, L'autre côté du rêve (les pouvoirs du délire) de Ursula K. Le Guin. Dans la collection Fantastique: le prix Jean Ray 1975, La femme de Putiphar, de Gaston Compère, et Le Rat Kavar, de Thomas Owen. Dans la collection poche 2000: La quête cosmique, une aventure de Perry Rhodan par Scheer et Darlton.



LES Aventures Galantes DE ZORRO 18 ANS Adultes

OVERDRIVE

des gangsters et leurs blondes dans une course effrénée

CAPITOL 972, ST-JEAN, 522-6300

Zorro: 12.50 - 3.45 - 6.30 - 9.40. Overdrive: 2.10 - 5.05 - 8.05.

LE FANTÔME DE CAT DANCING

BURT REYNOLDS SARAH MILES

14 ANS

2 FILMS EN COULEURS

LAIRET 1044, St-AVENUE, 522-5050

2^E FILM TRADER HORN L'Aventurier

Harry Caul fera n'importe quoi pour piéger une conversation privée. Ses talents sont inégalés. Ils sont déjà responsables de trois meurtres.

Gene Hackman dans Conversation SECRÈTE (The Conversation)

Écrit, produit et réalisé par Francis Ford Coppola

CINEMA 2 PLACE QUÉBEC 525-4524

Horaires: samedi, dimanche et mardi: 1h., 3h., 5h., 7h. et 9h10.

Salle climatisée!

Nathalie Delon

UNE MAGISTRALE LEÇON D'AMOUR

Vous intéressez-vous à la Chose?

dans un film de Jacques Baratier

Salle climatisée

EMPIRE 24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Horaires: 1h.-3h.-5h.-7h. et 9h. p.m.

2^e sem. à Québec

UN FILM DE LUIS BUNUEL

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ

Sous-titres anglais.

avec Jean-Claude Brialy, Monica Vitti, Milena Vukotic, Michel Piccoli, Michel Lonsdale, Julien Bertheau

POUR TOUS

Un film qui se passe très bien de poteaux indicateurs et de mode d'emploi. L'éblouissement suffit." — Le Monde

"Quel souffle, quelle allure, tout vole en éclats comme sous le double bang d'un supersonique traversant le mur de la connerie." — Le Nouvel Observateur

"Éblouissant de fraîcheur, tantôt féroce et tantôt facétieux, toujours serein, souvent déconcertant, drôle, oui, drôle et, pour tout dire, assez génial." — L'Express

"Ces gags "hénarques" font pâmer de rire. Le grand vent du surréalisme continue de souffler sur Buñuel." — Le Point

"Contre ce fantôme de liberté, Luis Buñuel a construit une nouvelle machine de guerre superbe et bizarre qui est un chef-d'oeuvre." — Telerama

"Intelligent, drôle et caustique, évoquant l'ironie et le persiflage d'un Voltaire." — Quotidien de Paris

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

Sam., dim., mardi: 1h-3h-5h-7h-9h p.m.

A la recherche des coquilles perdues

Dans mon article de samedi dernier, intitulé "Du poète Albert Einstein à Dylan Thomas, physicien du verbe", j'écrivais, notamment, ceci: "La poésie, il faudra bien qu'on en connaisse un jour, est un travail de très haute précision". Je n'ai pas, de la critique, une aussi noble opinion; malgré tout, je ne suis pas le sinistre farceur que deux (2) coquilles MONUMENTALES du dit article laissent supposer.

Coquille première: "... il (Dylan Thomas) prononça 105 conférences aux États-Unis à sa mort". J'avais pourtant écrit, noir sur blanc, que ces 105 conférences avaient été prononcées de "1950 à sa mort". Je rectifie donc ainsi: Dylan Thomas n'est pas mort, cette mise au point en est la preuve. Coquille deuxième: Dylan Thomas, dès sa naissance — et jusqu'à l'âge de dix ans — se serait tourné vers les médias électroniques, son génie poétique se tarissant selon certains. Le lecteur aura compris qu'il s'agissait plutôt des dix DERNIÈRES années de sa vie. Je rectifie donc ainsi: la poésie de Dylan Thomas s'inscrivait dans la courbe de la relativité généralisée, il se peut très bien que le poète ait vécu sa vie à l'envers. Ces deux mises au point sont très claires; si elles vous paraissent ambiguës, tirez-en la conclusion suivante: d'autres coquilles se sont glissées dans ce texte-ci. Une récompense est promise à tout lecteur qui les trouvera — et me les rapportera intactes.

Robert TREMBLAY

LE SOLEIL

c'est pour tout le monde

REUNIS POUR LA PREMIERE FOIS

Emmanuelle

Le chef-d'oeuvre de la littérature erotique devient enfin un film.

Sylvia Kristel, Alain Cuny, Marika Green

Un film de Just Jaeckin

un amour comme le nôtre

Robert Tremblay

18 ANS Adultes

CHAMPLAIN 2500, BOUL. LAURIER, PL.-CF. STE-FOY, 656-0292

Emmanuelle Sam., dim., mar., mer.: 1.00, 4.30, 7.45. Salle climatisée

Un Amour comme le Nôtre: Sam., dim., mar. et mercredi: 2.55, 6.15, 9.40. Stationnement gratuit

AGATHA CHRISTIE'S MURDER ON THE ORIENT EXPRESS

POUR TOUS

THE WHO'S WHO IN THE WHODUNIT!

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4524

Horaires: Sam., dim., mardi: 1.45, 4.10, 6.30, 8.40

littérature

L'émouvant et beau retour de Gabrielle Roy

par Robert Tremblay

Présentant brièvement son dernier ouvrage, madame Gabrielle Roy écrit: "Loin de moi l'idée de proposer à ceux qui voudront bien me lire une interprétation de mes écrits et de mes personnages. Je souhaiterais bien davantage apprendre ce qu'ils en pensent, eux". Ce dernier livre — un recueil de quatre nouvelles — a pour titre "Un jardin au bout du monde". Ce qu'en penseront les lecteurs? Beaucoup de bien (et dire qu'après "Cet été qui chantait", paru en 1972, la critique, pour une fois unanime, se plaisait à répéter — quelle trouvaille! — que madame Gabrielle Roy n'avait plus rien à dire, que son imaginaire s'était desséché, bref: que désormais, pour elle, le silence serait, si elle le comprenait, la clé de la postérité!) C'était oublier qu'un authentique conteur raconte comme il respire et que madame Gabrielle Roy pouvait nous surprendre — non pas avec un second ou un troisième souffle (ce qui serait quelque chose, déjà) mais avec une vaste et discrète inspiration qui anime, au sens étymologique du verbe, les quatre nouvelles de ce livre profond, pathétique et, à certains égards, prophétique.

La nouvelle qui ouvre le recueil a pour titre: "Un

vagabond frappe à notre porte". Il s'agit, en fait, d'une nouvelle refaite (ou plutôt "réécrite") vingt ans après sa version première. N'ayant point lu la version originelle, je ne sais dans quelle mesure madame Gabrielle Roy a réussi à "resserrer le sens et la forme d'un texte ancien tout en lui gardant la naïveté ou le lyrisme primitifs qui lui ont donné vie". Pourquoi avoir repris cette nouvelle? Madame Roy s'en explique ainsi: "...c'est qu'elle représente assez bien (...) l'aspect quelque peu moyenâgeux, l'aspect "image sainte", sous lequel, au fond de la plaine, quand j'étais enfant, nous apparaissait le Québec...". J'y reviendrai brièvement plus loin.

La troisième et très brève nouvelle du recueil, "La vallée Houdou", fut elle aussi "repêchée". Elle raconte les désillusions de ces nombreux immigrants d'Europe Centrale qui traversèrent un continent, la mer, puis pratiquement un autre continent, à la recherche d'une terre mythique. Dans le présent cas, il s'agit d'un groupe de Doukhobors, "gens aussi doux qu'irréductibles"; après avoir sillonné la plaine inlassablement pour trouver un lieu où s'établir, ils débouchent dans la presque maudite vallée Houdou,

que le crépuscule a transformée en paradis. Croyant avoir enfin trouvé la terre promise, "...s'imaginant peut-être avoir perçu un signe infallible du destin", ils décident de s'y installer même si McPherson, leur guide, leur crie (dans une langue qu'ils ne comprennent évidemment pas): "mais grattez le sol. Voyez comme il est pauvre! Examinez l'inférieure broussaille, c'est tout ce qui pousse ici". (p.148) On imagine assez l'aube interminable de cette première nuit d'illusion...

La nouvelle deuxième, de même que celle qui ferme le recueil, sont des inédits. Ebauchée depuis longtemps, abandonnée, puis reprise, "Où iras-tu Sam Lee Wong?" raconte vingt-cinq années de la vie d'un Chinois, modeste restaurateur dans un bled perdu de la Saskatchewan: Horizon. Peu importe les raisons qui lui firent quitter le Céleste Empire pour immigrer au Canada, au début de son âge d'homme. D'ailleurs, madame Gabrielle Roy les escamote en un temps deux mouvements: "Nous sommes trop nombreux en Chine. Ailleurs dans le monde est-ce qu'on ne serait pas plus à l'aise?" Peut-être. Mais certes pas à Horizon, village moribond et, pour ainsi dire, fantôme. C'est pourtant là qu'on put lire, un bon matin, dans la grande vitre de la banque désaffectée (pourquoi une banque quand il n'y a pas d'argent?): "RESTAURANT SAM LEE WONG, GOOD FOOD, MEAL AT ALL HOURS".

Les clients se feront rares: le vieux Basque Smouillya, que tout le monde fuit, et qui rêve de retourner vivant dans ses Pyrénées natales; Jim Farrell, le chef de gare abandonné par sa femme; Pete Finlison, l'Islandais, employé du chemin de fer, dont la demeure est un vieux wagon... Puis, plusieurs années plus tard, quelque jeunes aussi, envers lesquels Sam Lee Wong sera d'une tolérance qui choquera Smouillya: "Toujours les vieux disent cela, observa Sam Lee Wong". Littéralement chassé d'Horizon après vingt-cinq ans — à la suite d'un malentendu stupide —, où ira Sam Lee Wong? Vers l'Ouest, vers l'Est? Et dire qu'au moment de son départ, Horizon renaissait (on venait d'y découvrir du pétrole) et que Sam Lee Wong songeait à devenir blanchisseur...

La nouvelle qui donne son titre au recueil est terrible. Je laisse madame Gabrielle Roy nous la présenter... "Un jardin au bout du monde est né de la vision que je saisis un jour, en passant, d'un jardin plein de fleurs..." et de la femme y travaillant, sous le vent, en fichu de tête, qui leva vers moi le visage pour me suivre d'un long regard perplexe et suppliant (...)" Cela voulait dire, comme le précise madame Roy: "Raconte ma vie". Au fait, il s'agit là d'une poignante méditation sur la mort.

Pour revenir brièvement à "Un vagabond frappe à notre porte", je ne dirai que ceci: c'est l'histoire d'un vieux vagabond qui possède aussi la chance — ou la



grâce? — d'être conteur. Ce don, en tout cas, lui ouvre bien des portes — même si celles-ci sont rares dans la vaste campagne de l'Ouest (comment ne pas accueillir, avec chaleur, un lointain cousin "du pays de Québec", porteur de nouvelles fraîches?) Et puis, vais-je condamner une belle imposture qui donne à vivre, alors que tant de fausses réalités tuent? Les Trudeau — pas ceux que nous connaissons, mais ceux chez qui le vagabond va frapper — ne me le pardonneraient pas...

En mars dernier, dans ces pages, je rendais compte de l'excellent essai de François Ricard intitulé "Gabrielle Roy". J'avais titré mon article ainsi: Gabrielle Roy, à la conquête de ses pays intérieurs; même si, comme écrivait François Ricard, "essentiellement, l'écriture est une activité d'étranger". (p.27) Cela resta vrai. Mais grâce à madame Gabrielle Roy, Sam Lee Wong, aujourd'hui, se sent peut-être un peu plus chez lui au Canada (à moins qu'il n'ait choisi Montréal, après Horizon...) Mais ceci est une autre histoire: et je souhaite que madame Gabrielle Roy nous la raconte... (1) UN JARDIN AU BOUT DU MONDE — Nouvelles; par Gabrielle Roy; Beauchemin, 217 p.
(2) GABRIELLE ROY — Essai; par François Ricard; Fides ("Ecrivains canadiens d'aujourd'hui"), 192 p.

Collaboration spéciale

Les vacances très particulières d'Ulrich Becher

par Céline Bernard

Hitsch Kandrian, héros (?) du dernier livre d'Ulrich Becher, "L'ex-Casino hôtel", n'a pas beaucoup de chance. A peine arrivé à Nice où, pour la sixième année consécutive, il vient passer ses vacances, le voilà qui tombe dans un trou d'au moins 3,5 m, se blessant gravement à la jambe droite. Autre contretemps: sa femme, Nora, et son fils, "petit Hitsch", doivent immédiatement repartir en Suisse où la mère de Nora est au plus mal. Nous retrouvons donc Hitsch Kandrian, seul, assis — ou plutôt allongé — à la terrasse d'un bistrot. Il lit *Nice-Soir* que son ami Yvouti lui a apporté.

Nous sommes en 1961, au terme de la guerre d'Algérie qui dure depuis maintenant sept ans. *Nice-Soir* annonce la reprise des pourparlers d'Evian auxquels doit participer Df Hafis Ben-Djeloul, député d'Oran, médiateur de grande envergure. En conclusion, *Nice-Soir* rapporte que M. Ben-Djeloul est arrivé à Nice pour y passer le week-end. C'est à ce moment que commence vraiment la "drôle" d'aventure que vivra Hitsch Kandrian. D'abord, revenu à l'ex-Casino Hôtel où il séjourne, il remarque un groupe d'hommes, tous vêtus de blanc, qu'il surnomme "l'équipage de régates", justement à cause de leurs habits. Le Septuor l'intrigue un peu. Pourquoi avoir choisi un hôtel de troisième catégorie alors qu'ils dépensent sans compter pour boire du champagne? (Noël et Chandon s'il-vous-plait!) Et puis, si ce sont de véritables "yachtmen", pourquoi venir louer dans un établissement éloigné de la mer?

Ses soupçons se confirmeront quelque peu quand il apercevra deux des hommes du fameux groupe, appuyés à une rambarde, et

lorgnant (par hasard?) du côté d'une auberge mauresque, où (vous l'aurez deviné) M. Ben-Djeloul, éminente grise des entretiens qui devaient bientôt avoir lieu, avait élu domicile pour la fin de semaine. Et Hitsch Kandrian pressentira mieux le complot qui se tramait lorsque, patientant dans la salle d'attente de son médecin, il verra (encore par hasard!) le groupe des sept compères s'affairant à tapisser de papier journal l'intérieur d'une Peugeot noire. Ici, j'omets volontairement l'aventure que Hitsch Kandrian, "bourgeois de gauche" établi, aura avec une ancienne maîtresse. Ces détails ne nous intéressent pas. Je ne parlerai pas non plus du fait que plusieurs vendeurs d'automobiles tapissent ainsi les voitures pour protéger le tissu des sièges d'un soleil acablant. Je m'étonne cependant que Kandrian ait toujours ses jumelles à son cou afin de bien observer le fameux équipage. Même s'il admet qu'il ne s'agit là que de purs oublis.

On se demande pourtant pourquoi Hitsch Kandrian ne prévient pas la police de procédés qu'il trouve assez louches. Bien sûr, sa tentative de poursuivre le propriétaire de la plage où il se blessa échoua. Et il se dit qu'on ne peut accuser de simples vacanciers sur de vagues doutes. Qui plus est, un homme dont on a volé le permis de conduire ne possède plus — selon Kandrian — aucune crédibilité. Et, suprême excuse, l'infection ayant gagné la jambe blessée, Kandrian sera saisi d'une si forte fièvre qu'il devra se rendre d'urgence à Lorcarno, où se trouve (paraît-il) un médecin remarquable.

Dans quelle mesure les hasards sont-ils dus au hasard? Voilà, en quelque sorte, la question qui se



pose encore quand nous refermons le livre d'Ulrich Becher. Jusqu'à présent, la collection "Pavillons" (dans laquelle est publié le livre) nous avait beaucoup gâtés. Nous y retrouvons, entre autres, de prestigieux écrivains, tels Norman Mailer, Anthony Burgess ou Adolfo Bioy Casarès — pour ne citer qu'eux. Cependant, malgré son prestige, je crains que cette collection ne vienne de tromper notre attente. Le livre d'Ulrich Becher ne possède malheureusement pas l'humour tragique de "Dormir au soleil", ou la vision prophétique de "L'Orange Mécanique". Espérons, malgré tout, que l'ex-Casino Hôtel ne soit plus l'endroit que choisira Kandrian pour ses prochaines vacances. Il évitera ainsi bien des soucis et des remords inutiles.

(1) *L'ex-Casino Hôtel* — Roman; par Ulrich Becher; traduit de l'allemand par Jacques Legrand; Robert Laffont; collection "Pavillons", 331 p.

Collaboration Spéciale

DU NOUVEAU A NOTRE AGREABLE BAR-SALON
"Au courant"
 Situé au sommet de la tour de l'hôtel.
LE VIOLONISTE INTERNATIONAL
Serge Lancy
 L'homme au violon d'or

Ses chansons, accompagné de son guitariste.

Holiday Inn
 DE QUÉBEC-STE-FOY
 3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec
 (418) 653-4901

Le Cabaret PRESENTE

Julie Arel
 Spectacles tous les soirs. Dimanche, relâche
 Pour renseignements: 647-2222

...
LOEWS Le Concorde
 Place Montcalm
 Faites valider votre billet pour le stationnement.

MARTINE DENO ANDRÉ DUTIL

2 ARTISTES QUÉBÉCOIS

EN SPECTACLE CONTINUEL AU PIANO-BAR DE L'AUBERGE DU CENTRE-VILLE à 22h. tous les soirs. (Relâche le dimanche)

MARTINE DENO: une voix unique qui convient parfaitement au répertoire québécois

ANDRÉ DUTIL: un pianiste de talent agence rythmes et chansons au gré des conversations.

AUBERGE DES GOUVERNEURS
 690 EST, BOULEVARD ST-CYRILLE

Jacques Brault: le poème sur le chemin de l'écriture

par Jean Royer

Inventer un nouveau lieu de la poésie sur le chemin de l'écriture: tel me semble le projet du dernier livre de Jacques Brault, "Poèmes des quatre côtés". D'ailleurs, la maquette de la couverture du livre nous en indique clairement le propos: venu des quatre points cardinaux, le mot poèmes installe le poète d'horizons (ou de clôtures), quatre versants d'une écriture qui formerait-rejoindrait le lieu habité par le poète.

Voulant traduire quatre poètes de langue anglaise, Jacques Brault s'est retrouvé face au mur des langages. Devant cet échec de l'écriture, il a découvert un nouveau lieu poétique: "Sur le seuil invisible d'un entre-deux". Dans le passage d'une langue à l'autre, le poème se défait et se refait autrement, avec comme seul lieu commun "l'entre-deux", l'antre poétique. Brault explore ainsi le chemin sauvage de l'écriture. C'est "dans l'intimité, dans l'étrangeté" que l'écriture opère ici. Anne Hébert avait déjà eu cette intuition au

cours d'un travail de traduction de son poème "Tombeau des rois" par Frank Scott ("Dialogue sur la traduction", HMH, 1970) quand elle écrivait à son traducteur: "Une sorte de voix intérieure d'avant la parole traduit le poème au fond du coeur en l'éprouvant à mesure comme une vie de surcroît". Mais le travail était ici plus académique et technique que proprement poétique.

La "nontraduction"

Chez Jacques Brault, c'est plus précisément de cette "vie de surcroît" qu'il s'agit, plus loin et ailleurs que le poème original. C'est pourquoi Brault pose l'hypothèse de la "Nontraduction":

Alors j'ai connu que traduire est impossible, que traduire est inévitable. De ce choc, comme une étincelle égarée entre l'empêchement et la nécessité, naquit la nontraduction. Une évidence complexe. Et une réussite promise à l'échec — écriture sans écriture".

Cette nontraduction, cette "mise en écriture d'un échec de l'écriture", est, sur le chemin, plus près du lieu d'un poème nouveau (que le lecteur pourra mener à bout) que de sa source anglaise.

C'est ce que Jacques Brault nous explique par des commentaires du Nontraduire qui s'insèrent entre ces poèmes des quatre côtés, du Nord (John Haines), du Sud (E.E. Cummings), de l'Est (Gwendolyn MacEwen) et de l'Ouest (Margaret Atwood). Sur ce chemin encore, Brault nous propose quelques images intérieures: cinq encre ou il explore les lieux d'un espace tellurique appartenant au mystère intime du poète qu'il continue d'être dans ce livre.

Ces nontraductions, il est préférable de vous les laisser découvrir et aboutir à la lecture. Autrement dit, je ne vais pas vous "traduire" ou vous résumer ces poèmes. Pour respecter le lieu de la nontraduction, il faut laisser chacun l'explorer. Certains critiques de Montréal, aux grilles réductrices, y ont déjà vu des mythologies et des mélancolies qu'ils connaissent sans doute intimement; ils ont fait de ces poèmes leurs objets perdus et retrouvés.

Il est surtout utile ici, je crois, sur le chemin de l'écriture de Jacques Brault, d'appréhender le lieu littéraire inventé, les signes dynamiques d'appartenance, d'identification et de liberté qu'il invoque et suggère.

Une entreprise d'identification

Nous avons vu plus haut que le poète se place au carrefour de l'écriture. Brault assume donc son rôle "littéraire", sa condition de poète, d'explorateur de la mémoire et du signe. Cette réflexion sur l'écriture donne à l'ouvrage son premier dynamisme, sa raison d'être littéraire.

Mais surtout, peut-être, le poète est en marche, en devenir perpétuel, dans ces "Poèmes des quatre côtés". Brault poursuit une entreprise d'identification, et dans le sens de l'ouverture, de la communication: "étant ici, je suis ailleurs". Plus loin, Brault précise:

"A la fin, si la nontraduction parvenait à réaliser (non pas à résoudre) la contradiction d'être, le même et l'autre ne formeraient qu'un seul. Je ne serais plus un autre".

Dans un sens, Brault est à la découverte d'un nouvel espace, de nous-mêmes à nous autres. Le poète cherche à passer de l'île du Iis je a l'Ilis dont nous sommes. Le lieu poétique de la nontraduction fait surgir les appartenances et les identifie. Ainsi pourrions-nous situer, entre autres, ces "commentaires" admirables:

"Le sol verbal recouvre le sol natal" (...) "La poésie est une payse dépaycée".

Le chemin de la liberté

La nontraduction, cette "tierce réalité" est "la seule désormais viable". Ce texte nontraduit reste "trouble": "il n'arrive pas à départager sa dépendance et son indépendance". Brault affirme ainsi le rôle paradoxal du poème, en mouvement comme la vie-mort, en chemin de naissance continue. Poète, Jacques Brault ne se contente pas de l'illusion de récréer. Et c'est peut-être sur un ton dérisoire aussi qu'il faudrait lire que "les clefs de la traduction appartiennent aux puissants"; puisque le poète exerce son pouvoir du langage, tout en se laissant éprouver par lui.

Car c'est le langage qui agit, dans ces poèmes, l'identification: "j'apprends mon étrangeté", dit Brault.

Nous serons re-centrés ailleurs-ici, comme ce texte sous mes yeux, familièrement étrange, nous serons unis par contradiction, nontraduits".

En somme, pour Brault, nous n'appartenons à personne que nous-mêmes, mais nous participons des autres. Ces "Poèmes des quatre côtés" nous conduisent à une libre communion:

Ne pas apprivoiser le silence sauvage du texte, laisser être en sa propre langue une langue étrangère qui débride ma liberté".

Voilà donc le chemin du Nontraduire. Voilà l'ouverture même du poème. Ce livre nous découvre des racines, nous révèle des traces étranges de nous-mêmes:

"La poésie est une payse dépaycée".

Le précédent recueil de Jacques Brault, "La poésie ce matin" (Parti-Pris, 1972) nous avait prévenu:

"La rue débouche soudain sur un autre monde".

Brault, poète de la mémoire quotidienne, avait déjà pressenti un certain échec de l'écriture dans sa suite Louange, mémoire du futur ("Mémoire", Grasset, 1968):

"Donc je m'en vais avec mes ritournelles d'images miteuses et plus esseulé qu'avant d'avoir voulu nous rejoindre nous les pauvres en poésie...".

Ses derniers "Poèmes des quatre côtés" reprennent le chemin à rebours. Ce sont poèmes de recommencement:

"Si le hibou revient en ces parages par l'immense tristesse d'un hiver sans relief

..... j'attendrai la lune levante sur la route qui s'approfondit vers l'ombre puis j'ouvrirai mes ailes et planerai à sa rencontre".

(1) Editions du Noroît, Montréal, 1975. 95 pages



Jacques Brault

Le Grand Théâtre de Québec présente avec **chrc** les 26, 27, 28 juin à 20h.30

CARNAVAL DE RIO

40 DANSEURS, CHANTEURS et MUSICIENS
COSTUMES EBLOUISSANTS - SAMBA - MACUMBA - BOSSA NOVA
LOCATION: \$4.00 à \$8.00 en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 642 8101

"L'île de béton" ou la prison sans barreaux

On croit presque tout savoir du roman dès les premières lignes.

Et on se demande comment l'auteur pourra avoir assez d'imagination pour écrire 185 pages sur le sujet.

C'est l'histoire classique du type qui a un accident, qui est blessé et qui tente en vain d'arrêter un automobiliste pour obtenir du secours.

Mais "L'île de béton" ne se résume pas finalement à ce fait divers et ne se borne pas à prouver la monstrueuse indifférence dans laquelle nous vivons.

Robert Maitland, architecte d'une trentaine d'années, s'en retourne chez sa femme après avoir passé quelques jours en compagnie de sa maîtresse, lorsque son auto déraille et s'écrase sur un terrain désaffecté situé à l'écart de l'autoroute.

Blessé, Maitland tente d'attirer l'attention des nombreux automobilistes qui se pressent sans fin vers des destinations inconnues. Mais ceux-ci n'accordent qu'un regard distrait à des signaux désespérés.

La situation empire, et Maitland cherche sans résultat le moyen d'atteindre la route sans risquer d'être happé par une voiture ou un camion.

Puis il découvre que d'autres personnages habitent son île de béton: un attardé et une jeune fille déséquilibrée, qui vivent des destins étranges et sans but à l'abri des humains.

Maitland vivra en leur compagnie des heures cauchemardesques où remonteront de son âme des sentiments qu'il ignorait jusqu'à ces jours.

Peu à peu, les deux femmes de s'avie et sa vie elle-même s'estomperont. Quand viendra le moment de sortir de son enfer, il refusera, désignant choisir lui-même le moment de sa délivrance. Il aura alors qu'à enjamber le parapet, un moyen qui était à sa portée depuis le

début de son aventure. Mais le fera-t-il?

C'est un roman passionnant, dont la fin rappelle par son thème le film du Bunuel "L'ange exterminateur", où les barrières de l'esprit se veulent parfois impossibles à abattre.

"L'île de béton", de J.-G. Ballard. Traduit de l'anglais par Georges Fradier. Éditions Calmann-Lévy, 1974. 185 pages.

Paule TURGEON

Le Grand Théâtre de Québec vous présente les 2, 3, 4, 5 juillet - 20h30

DE PARIS

IL ÉTAIT UNE FOIS... L'OPÉRETTE

30 ARTISTES
25 DECORS
100 COSTUMES

avec la participation de André Jobin

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 642 8101

NE CHERCHES PLUS de midi à 14h.

LES CROQUE-MUSIQUE

« en soleil majeur »

Concerts de musique populaire et classique dans la cour du Conservatoire du 7 juillet au 1er août du lundi au vendredi de midi à 14 heures Cour du Conservatoire

ENTRÉE LIBRE

En cas de pluie, les concerts seront reportés à la dernière semaine.

DANSES POPULAIRES

Les P'tits bals du Grand Théâtre Les samedis 20h30 - \$2.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

LA FÊTE DU THÉÂTRE D'UN BOUT À L'AUTRE

7 groupes ethniques nationaux au Grand Théâtre de Québec du 2 au 27 Juillet entrée libre

Laissez-passer disponible à l'avance au guichet du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE MULTICULTUREL

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

spectacles

Pink Floyd à l'Autostade: une fête coûteuse mais réussie

par Jacques Marois

Ce devait être un super-spectacle: c'en fut un. PINK FLOYD, le flamand rose interplanétaire, a fait escale à Montréal jeudi soir et s'est livré à une véritable orgie pyrotechnique (voir les détails ci-contre). Pas d'orgie musicale cependant, mais plutôt une orgie sonore, ce qui n'a pas de quoi surprendre, parce que Pink Floyd, depuis la lointaine époque du disque "Ummaguma", a toujours été le chef de file du bruissement électronique interstellaire et de la sonorisation à outrance. Nous y reviendrons plus loin.

Parce que le spectacle, le public le donnait aussi lui-même. Spectacle avant le spectacle, tant qu'il fit clair, alors que les "frisbee" et autres objets plastifiés volaient de toutes parts, que l'acre odeur du haschisch se mêlait aux effluves d'alcool, que des individus aux allures de gourou, et d'autres, affichant mine et tenue de croque-mort, circulaient pour le plus grand plaisir des yeux, fournissant matière à réflexion aux anthropologues et psychanalistes amateurs, ces "voyeurs" à la tournure d'esprit scientifique.

Spectacle pendant le spectacle, même, alors que des milliers de flammes (dont quelques Bic Butane, sans doute), tenues à bout de bras, illuminèrent l'immense enceinte à deux reprises, qu'on fit grande consommation de feux de bengale et de fusées colorées, qu'on alla même jusqu'à allumer des feux de camp, utilisant comme combustible tous les déchets troublés sur le terrain.

Tableau assez hallucinant vu du haut des gradins de l'Autostade: un gigantesque trou ovale au fond duquel, à la lueur des feux, se presse une foule qu'on croirait primitive, et à une extrémité du cratère, une plate-forme brillante et colorée, siège d'une activité électronique qui préside de l'avenir.

Le spectacle était donc complet, et même davantage: les Twin Otters survolaient presque le site avant de se poser tout à côté, sur la piste Adac, rappelant sans cesse la dimension aérienne de la musique floydienne, et pendant "Dark Side of The Moon", la lune répondit à l'appel et monta lentement dans le ciel.

Concert?

Tout le monde serait probablement d'accord pour dire que la musique, l'interprétation instrumentale, a été reléguée au troisième plan de ce spectacle, derrière les gadgets, visuels surtout, mais aussi sonores. Ce qu'il faut réaliser cependant, c'est que la plus grande partie des trucages sonores ne dépendait pas des musiciens eux-mêmes, et que ceux-ci furent même de longs moments sans participer activement au déroulement du spectacle.

D'ailleurs si l'on se fie à la première moitié du concert, qui leur était plus strictement réservé, on n'a pas le goût de se plaindre de la demi-absence qui a suivi, parce que les quatre premières pièces furent rien moins qu'ennuyeuses.

À la fin de l'intermission, les célèbres battements de cœur super-amplifiés annoncèrent le début de "Dark Side of The Moon" et c'est alors que les feux de l'enfer (ça, c'est à côté) et les trompettes de Jéricho conjuguèrent leurs efforts et firent trembler l'Autostade (heureusement pour moi il ne s'est pas effondré).

Hullements, grincements, râlements, gémissements et bruits astronomiques divers tournoyèrent dans l'atmosphère, judicieusement mis en mouvement gratoire par le système de son quadrphonique dont les hauts-parleurs se trouvaient non seulement devant

les spectateurs, mais aussi derrière eux et sur leurs flancs. Ça peut sembler simpliste mais ça fait son petit effet et on se fait prendre, inmanquablement. D'autant plus que les meilleurs effets sonores sont enregistrés sur ruban magnétique et que l'ingénieur du son (un artiste en son genre) a beaucoup plus de facilité à les contrôler que les passages instrumentaux exécutés par les musiciens en direct.

Pink Floyd touchera tous les thèmes, politiques, sociaux, écologiques et sentimentaux, puis culminera avec "Money", l'hymne à l'argent, dévoilant sans pudeur le fond de sa pensée, devant des spectateurs qui ne sont pas dupes, mais ravis.

Après une ovation de quinze minutes, le Flamand Rose donnera "Echoes" en rappel et un gars hirsute et "parti au boulot" m'expliquera le sens de cette grandiose célébration:

"Man, tu viens de voir brûler deux cent mille piastres. J'avais jamais vu un "trip" fort comme ça. Y m'ont embarqué en crisse".

Qui a dit que l'argent ne fait pas le bonheur?

(Collaboration spéciale)

par Serge Laliberté

Les maniaques de l'audio-visuel et du gadget se seront sûrement gaves l'œil jeudi soir à l'Autostade. Le groupe Pink Floyd donnait un spectacle d'une envergure jamais égalée à Montréal. Des tonnes d'images splendides, des jeux scéniques envoûtants et un éclairage savant ont contribué à donner au concert Pink Floyd une allure surnaturelle. Les producteurs et les techniciens avaient déjà, longtemps avant l'événement, décrit en termes plus ou moins vagues le côté super-spectaculaire du show. On avait surtout cité des chiffres astronomiques ou parlé de quantité de watts à disperser. À la fin de cette soirée, il était en effet assez facile de constater qu'il ne s'agissait pas de paroles en l'air. Deux heures de spectacle qui auront dépensé du jus hydroquébécois et des gros bidous. Une foule de rockers, de greasers et de peace loves évaluée à près de 40.000 personnes s'est entassée sur le parterre et dans les gradins de l'Autostade pour entendre le phénomène Pink Floyd. On leur a donné de la vision en supplément. Et quelle vision!

Pink Floyd naviguait sur un vaisseau d'or et d'argent ce jeudi soir, grand vaisseau doré propulsé vers la lune et les étoiles par une musique constellaire et des images d'acide. Ce navire de l'espace ressemblait avant le début du concert, à un beau monstre

mécanique. Sur une grande scène où étaient alignées les traditionnelles caisses de son, les amplificateurs et l'éclairage, peu d'éléments laissaient deviner le miracle auquel nous allions avoir droit. Pourtant le fond de scène avait un côté mystérieux et intrigant. Derrière les musiciens on pouvait apercevoir un disque d'une vingtaine de pieds de diamètre, sorte de soucoupe volante d'argent que l'on aurait plaquée ventre au mur. Au-dessus, un peu en biais comme l'auréole sur la tête des anges et des saints, une grande hostie de toile blanche retenue par deux longs bras d'acier couvrait la presque totalité de la scène. Statique et à l'éclairage du jour, cet ensemble formait avant les premiers accords une sculpture étonnante.

Puis ce fut le départ. Assez lent. Décevant même. Petit à petit, à coup de joints et d'alcool, à force de musique sciente et envoûtante la foule entra dans la partie pour vrai. Les navigateurs cosmiques venaient d'embarquer leurs passagers et l'immense machine scénique se mit en branle. Aux accents stridents de la musique Pinkfloydienne, le grand disque d'argent amorça alors une danse rotative verticale, se métamorphosant en un bijou mécanique qui prit, au fur et à mesure que passaient les secondes, des formes fascinantes. Belle sculpture cinématique qui termina plus tard son vol imaginaire en jetant mille feux sur une foule ébahie. C'est à partir de ce moment précis que la machine vint voler la vedette au groupe Pink Floyd.

Pendant l'intermission, les machinistes se sont empressés autour de la soucoupe et ont déposé le bijou dans son écrin. Pendant ce temps la grande auréole de toile changeait de position, lentement, presque imperceptiblement, pour venir se placer face à la foule, déterminant ainsi le nouveau fond de scène. Lorsque le groupe reprit ses instruments, on eut droit à un spectacle son et images hallucinant. Tous les spectateurs avaient maintenant les yeux rivés sur la pastille de toile. Projetés savamment sur ce gigantesque écran circulaire, des dizaines de dessins fixes ou animés d'une grande beauté, des photographies et des films entrecoupés de jeux de lumière impressionnants venaient appuyer les paroles et illustrer la musique du groupe anglais. Beaucoup d'humour. Anglais, l'humour, cela s'entend. Une poésie spatio-temporelle. Imaginaire fantastique qui nous amenait tous à travers l'espace vers des planètes inconnues, à travers le temps perdu. Un véritable kaléidoscope qui aura propulsé les spectateurs vers d'autres cieux. Ici, McLuhan aurait trouvé son bonheur. Une oeuvre de maître. Le procédé de la projection a été maintes fois utilisé durant des concerts, mais rarement avec autant d'effet.

Vraiment un voyage au-delà de la réalité. Superbe. Il y eut bien d'autres gadgets comme de petits avions qui, descendant du haut de l'Autostade, vinrent exploser sur la scène avec grand bruit. Effet surprenant, certes, mais dont on aurait pu se passer. Beaucoup de boucane, aussi, l'éternelle boucane usée des feux de l'enfer. Trop.

Un élément qu'il faut absolument souligner: le travail de galerien accompli par les gens de Kosmos et Donald K. Donald. Co-production réussie qui fait la preuve que nos artisans du spectacle sont à la hauteur. Des organisateurs, des artistes et des ouvriers qui ont pris une grande expérience en peu de temps et qui comprennent dorénavant très bien leur métier. On aurait aimé que les bras du service de sécurité parlent un peu français et soient plus courtois, mais quand on est bras...

Pink Floyd à l'Autostade, un show cosmique où le décor a dépassé de loin la performance des musiciens.

(Collaboration spéciale)



40.000 personnes s'étaient massées, jeudi soir, à l'Autostade, à Montréal, pour participer à l'orgie sonore offerte par Pink Floyd.

L'OSTRADAMUS
présente ce soir
ALAN GERBER
Rock-Blues
du 2 au 5 juillet
BACK DOOR BLUES BAND
groupe blues
café-cabaret
29, rue Couillard, 694-0799

LE CLUB SOCIAL MUGUET
invite toutes les personnes
séparées, veuves ou célibataires
à ses soirées de DANSE.
Tous les samedis à 21h. au
Lafayette
587 est, boul. Charest.

DANSE
avec
ORCHESTRE
Du mercredi
au dimanche
ENTREE LIBRE "Les Transits"

RESTAURANT
CHEZ
Lorenzo
DISCO-BAR
La Gaussette
1195, 3e Avenue, Québec - 529-0258

le sexy
1065 SAINT-JEAN
"CHEZ MARTIN"
Piano Bar + plus
MARTIN PELTIER
Mercredi au dimanche
Musique d'ambiance
lundi et mardi

CABARET "CHEZ GERARD"
40, St-Nicolas (coin St-Paul)
Un spectacle continué à partir de 9 1/2 h. p.m.
SYLVIE VERONIQUE KAREEN
Rés.: 692-2529
Pour vous égarer et vous faire
danser entre les spectacles, musique
de circonstance.

LES 2 SALLES 'Club Le Vieux Bardeau'
sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse
CE SOIR et DIMANCHE
(DORIS LUSSIER)
Le Père Gédéon
DANSE avec l'orchestre **DÉCIBEL**
Commençant lundis
"LA REVUE DE
GUILDA"
MERCREDI SOIR
"SOIREE
DES DAMES"
ENTREE LIBRE
Pour réserver: 663-3503

Le Cancan
NOTRE NOUVEAU BAR-SALON
Tous les soirs, venez vous
AMUSER EN COMPAGNIE DES
IMPRESSIONS
Fermé les lundi et mardi soir - Ouvert le dimanche
Holiday Inn
QUÉBEC-CENTRE-VILLE
395, Rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611
aucuns frais d'entrée, ni de minimum
Consommation à partir de 85¢

La Cale
notre bar-salon
auberge
Quality Inn
3115, boul. Laurier, Ste-Foy
tel. (418) 658-5120
-Un peu en retrait...
mais tellement en avance-
Marc Drolet au Piano-Bar

A notre NOUVEAU
PIANO-BAR
Venez vous amuser en compagnie de
REJEAN BLAIS
...son orgue et ses chansons
Les Samedis de 7h. p.m. à 1h. a.m.
Les Dimanches de 3h. p.m. à 9h. p.m.
MANOIR DU LAC-DELAGE
ville du Lac-Delage, P.Q.
Pour réservations: 848-2551

"LE CERCLE ELECTRIQUE"
27 Côte du Palais
CE SOIR
ET DIMANCHE
la semaine prochaine
commençant lundi
MOXY
The
PRESIDENTS
DANSE TOUS LES SOIRS

disques



J'aime Karen, Henri, Vic et les autres...

par Régis Tremblay

HORIZON Carpenters A & M — SP 4530

Passons aux aveux: j'aime Karen. C'est sa voix qui fait que la jolie musique de son frère Richard et de leur ami John Bettis m'est si douce à l'oreille.

"Now and then" (3), où ils redonnaient une seconde jeunesse à des enfantillages d'antan comme "Da do ron ron", "Johnny Angel", "The end of the world" and so on.

Le tout enrobé d'un thème original et nostalgique, "Yesterday once more", que vous n'avez pas pu ne pas entendre alors: c'était l'été, soixante-treize...

Nostalgie, c'est le mot qui caractérise les Carpenters. "Looking back on how it was — In years gone by — And the good times that I had — Makes seem rather sad — So much has changed" (Yesterday once more). Ce qui était à la fois de valeur que ce qui est. La nostalgie, c'est du conservatisme.

Même quand ils interprètent autre chose que d'anciennes chansons, Karen et Richard ne s'aventurent jamais dans des voies peu sûres. Dans la bouche de l'une et sous les doigts de l'autre, tout a l'équilibre de l'immuable. Ce qui fait dire qu'ils ont de l'assurance. Qu'ils sont des valeurs... sûres. Qu'ils sont sympathiques.

Détail amusant: leurs pochettes de presque tous leurs microsillons comportent un cadre. Et dans ce cadre, il y a toujours une photo de famille — genre "souriez, le petit

oiseau va sortir!" — On les voit sur la plage (Close to you — 1) ou sur un voilier (Ticket to ride — 2) ou dans le jardin (Horizon). Ils sont habillés et peignés à la mode des Américains propres.

On va finir par croire que je les méprise. Nenni. Il faut être jaloux et raciste pour boudier la blancheur du T-shirt du voisin. Ceux qui pensaient qu'en parlant ainsi, j'en parlais en mal, sont discriminatoires.

Première des choses: on prend les gens pour ce qu'ils sont. Deuxième des choses: on ne les prend pas pour ce qu'ils ne sont pas. Les Carpenters ne sont pas novateurs, révolutionnaires, exaltés. Les Carpenters sont charmants, tendres, intelligents, beaux à voir et à entendre. Moi, je tripe là-dessus, et je me garde de bad-tripper sur le reste.

On ne les changera pas. "Horizon" est un microsillon égal aux autres qu'ils ont déjà faits: aussi beau et bon.

Le disque commence et finit par une chanson-thème très courte. Au début, cela s'appelle "Aurora", et à la fin, cela devient "Eventide". Ni plus ni moins que des récitatifs dignes et... conservateurs. Pantoufflards: "Weary to be home again, among

the faces of my friends, the day is done, candles burning by the sea are waiting for me patiently. I wish the same for you." La grâce qu'ils nous souhaitent.

Nous avons droit à un autre yesterday, cette fois "Only Yesterday", que tout le monde connaît. Ça emporte facilement l'approbation, mais ça ne se prive d'aucun raffinement musical. La mélodie et l'arrangement sont à la fois complexes et engageants, et avec ça, la rythmique est très meublée.

"Desperado" Oh, oh, petit message! Sur un ton séducteur, Karen dit aux violents qu'ils sont en passe d'être démodés. Un message convenant bien aux Carpenters.

"Please Mister Postman". Extermine les fourmis dans les jambes. Karen s'adonne à ce vieux hit avec une voix d'adolescente espiègle et platonique — cela se peut, rappelez-vous.

"I can dream can't I". Dans le rétro encore, mais cette fois, c'est le "standard" dans tout son clinquant — splendeur pesante. — Très lent et long, avec une mélodie incertaine. Seule déception du disque.



COMPLICITÉ Angelillo et Hamel Barclay 80180

"Solitaire" entame l'autre face. Le cycle romantique: alterner le recueillement quasi religieux et l'envoie quasi patriotique. C'est ainsi que l'on découvre que le romantisme est tributaire de la religiosité et du patriotisme.

"Happy". On n'aurait pu mieux titrer cette ronde sautillante. Le genre d'exubérance que l'on éprouve sans raison autre que celle de se sentir bien, à un moment donné. Le merveilleux, c'est que vous vous sentez bien à chaque fois que vous écoutez "Happy".

"Goodbye and I love you". Difficile de faire ici la démarcation entre la ballade sentimentale ordinaire et la ballade sentimentale western. Très calmant pour les bilieux. Enchanteur pour les autres.

"Love me for what I am". Une phrase qui nous reporte à certaine remarque faite plus haut. Ce qu'elle est, Karen, dans cette chanson: douce, forte, impressionnable, sûre d'elle, une voix de tête et de cœur. Il serait difficile de ne pas l'aimer ainsi.

Merci, Karen et Richard, pour cet inceste musical...

Vous prenez la dernière syllabe du premier nom, et la première du dernier — vous me suivez? — et vous obtenez: mélange! Mélange en effet que ce microsillon bien québécois — entendre: de Québec. — Hamel, c'est Henri, le dentiste mélomane de Québec, et Argelillo, c'est Vic, qui est né à Québec — d'avoir un nom italien n'interdit pas de naître à Québec, n'est-ce pas? — Pensez aussi que la majeure partie du matériel de ce disque a été enregistrée au Studio Coyotte de Sainte-Foy, et vous conviendrez que c'est un long jeu bien à nous. Bien à vous. Amicalement vôtre. Signé: Henri et Vic!

Mais ils ne sont pas seuls sur ce disque, loin de là. Pas moins de 18 musiciens ont mis la main au vinyle, et je n'inclus pas dans ce nombre les 6 interprètes qui ont prêté leur voix à l'une ou l'autre de ces douces chansons composées en majorité par Henri Hamel, pour les paroles, et par Vic Argelillo, pour la musique. Hamel a aussi fait la musique de certaines pièces. Les 6 interprètes? Claude Léveillé, Jacques Yvart, Léo Monast, Marie Colette, Yolanda Lisi, Raneé Lee.

Une grande famille. Une famille nombreuse à la québécoise. Henri m'a dit que la

réalisation de ce microsillon avait été vraiment une affaire de famille, une affaire de "proches". Pourquoi pensez-vous que le tout s'intitule "Complicité"?

Il a même mis Gilles Vigneault dans le coup, pour les paroles de deux chansons. Henri me rappelle le temps où Vigneault venait lui rendre des visites, où il venait lui donner la "piqûre". Et il ne s'agissait pas d'anesthésie, foi de dentiste! "Il faut être imbécile pour ne pas prendre goût à la musique, lorsqu'on fréquente un tel bonhomme", dit Henri.

Et Henri n'est pas du tout imbécile. Il se débrouille même assez bien, merci, pour ce qui est de mettre des paroles poétisantes sur la musique relax de Vic. Il s'arrange aussi pour composer des airs sur ses mots, sur son piano, quand ça lui "chante".

La grande complicité d'Henri, elle s'est faite avec Vic Argelillo, l'ange du jazz aéré. Il lance des notes en l'air comme d'autres lancent des paroles en l'air. Toutes ses musiques font irrésistiblement penser à des choses estivales, que vous pouvez imaginer sans peine, mais que je ne nommerai pas, de peur de dire des clichés.

Sa musique n'est pas précisément une musique de fond. Elle invite plutôt l'esprit à

à québec aujourd'hui

galeries

Club socio-culturel gériatrique du Chul: exposition de peintures au Foyer des Vétérans: J.-P. Lemieux, A. Dumas, S. Gécin, L. Jacques, M. Labbé, A. Pellan, R. Richard, F. Toupin.

France-Lise Bolduc, peintre, au Parrain des Artistes, 302 rue Lavigne (sam.), G. Rousseau, R. Jamieson, G. Gingras, à la Galerie d'Art St-Jean, 1093 St-Jean.

Marcel Barbeau, peintures et sculptures, au Musée du Québec (sam. et dim.).

Louise Belzile: médiums multiples; Joëlle Morosoff: sculptures en mouvement. A la Comme Galerie, 1117 1/2 rue St-Jean (sam.).

U. Bruni, P. Soulikias, A. Sherif-Scott, Suzor Côté: à la

Galerie d'Art Montcalm, 539 est, Grande-Allée (sam. dim.).

Rousseau, Cosgrove, Ayotte: à la Galerie d'Art Charles Huot, 201 est, Grande-Allée (sam. dim.).

Pierre Desautels, photographie, au Café Elite, 54 rue Couillard (sam. dim.).

Gaby Verge, huiles et aquelles, au Restaurant d'Europe, 27 rue St-Angele.

Gilles Lacombe, macramé, Diane Lefebvre, céramique, à la Porte d'Auteuil, 27 1/2 d'Auteuil.

Alban Bluteau, peintre, à la Galerie d'Art La Balise, 38 1/2 Côte de la Fabrique.

Sélection d'artistes canadiens réputés, à la Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec.

cabarets

Cabaret Chez Gérard: en vedette Sylvie, Kareen et Véronique.

Château Frontenac: ce soir André Belleau, Trio Louis-André, Dieter Fess.

Cercle Electrique: danse ce soir et dimanche, avec l'orchestre "The Presidents".

Club Vieux Bardeau: ce soir et dimanche Doris Lussier "Le Père Gédéon" et ses musiciens. Danse avec Les Decibels, piano-bar.

Danza Casa: ce soir danse.

Disco-bar La Causette

Holiday Inn: Serge Lancy.

Holiday Inn (centre-ville): Les Impressions.

La Cloche d'Or: ce soir et dimanche "Les Transits".

Loews Le Concorde: ce soir en vedette Julie Arel.

Motel Le Voyageur: ce soir le duo Bob Paradis.

L'ostradamus: Alan Gerber.

spectacles

Jules Beaucarne et Monique Miville-Deschênes: au Théâtre de l'Île, St-Pierre, Ile d'Orléans (sam.).

Carnaval de Rio: Brasiliana 75: au Grand Théâtre, Salle Louis-Frêchette, (sam.) à 20h30.

Pauline Julien: Théâtre de

l'Île, St-Pierre, Ile d'Orléans (dim.).

La demi-pause (ballet-jazz): Parc de l'Aquarium, près du Pont de Québec, à 20h00 (dim.).

Festival folklorique de Baie St-Paul: Spectacle d'ouverture avec Louise Forestier, cinéma, folklore, théâtre.

théâtre

Drôle de couple, avec Neil Simon, au Théâtre de La Fenière, Anc.-Lorette, à 21h00.

cinéma

Ciné-Musée: Paul-Émile Borduas — Vaillancourt,

sculpteur — Bronze — Les Années 25. Au Musée à 14h00.

convocations

Le 1er juillet 1975

Récitation du chapelet par M. le curé Pierre Gravel, à la chapelle Gravel, à Château Riché, à 5 hres.

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

— Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents. — Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chez-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: Le fantôme de la liberté, sam. dim. mar.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

CANARDIERE: Un colt et le diable (5) 13h10, 16h20, 19h40. Dernières neiges du printemps (5) 14h50, 18h05, 21h20.

CAPITOL: Les aventures galantes de Zorro, 12h50, 15h45, 18h30, 21h40. Overdrive, 14h10, 17h05, 20h05.

CARTIER: Samedi: Le Baron de crac, 19h00, Heavy Traffic, 21h00. Dimanche: Le Baron de crac, 16h30, L'Arnaque, 19h00. Etat de siège, 21h30. Mardi: Les dimanches de Ville d'Avray, 19h00, Zorba le Grec, 21h15.

CINEMA DE PARIS: La grande nouba (5) 13h00, 16h25, 19h40. Le spectre d'Edgar Allan Poe (6) 14h40, 17h55, 21h25.

EMPIRE: Vous intéressez-vous à la chose, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

LAIRET: Trador Horn l'Aventurier, sam. dim. mar.: 15h10, 19h00. Le fantôme de Cat Dancings, sam. dim. mar.: 13h15, 17h05, 20h55.

LE BIJOU: Le monde de l'Ouest (4) sam.: 19h15, dim.: 13h00, 16h10, 19h30. Soleil vert (4) 21h00, dim.: 14h30, 17h40, 21h15.

LIDO: L'évadé (4) sam.: 18h00, 21h45, dim.: 13h45,

17h40, 21h30. L'or noir de l'Oklahoma, sam.: 19h45, dim.: 15h40, 19h30.

MIDI-MINUIT: Julia et les hommes, sam.: 14h15, 17h05, 20h00, 22h50, dim.: 13h15, 16h05, 19h00, 21h55. Deux mâles pour Alexia, sam.: 12h45, 15h35, 18h30, 21h25, dim.: 14h35, 17h30, 20h25.

ODEON: DAUPHIN: Tremblement de terre, 12h30, 14h45, 16h57, 19h10, 21h25.

ODEON: FRONTENAC 1: Les centaures, 12h30, 16h20, 20h05. Terreur sur le Britannic, 14h22, 18h10, 21h57.

ODEON: FRONTENAC 2: Rio Verde, 12h10, 16h00, 19h45. Le voyage fantastique de Sinbad, 14h10, 17h55, 21h40.

PLACE QUEBEC 1: Murder on the Orient express, sam. dim. mar.: 13h45, 16h10, 18h30, 20h40.

PLACE QUEBEC 2: Conversation secrète, sam. dim. mar.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

PIGALLE: Rapport sur les infirmières, 13h40, 16h55, 20h10. Ilsa la louve des SS, 15h15, 18h20, 21h35.

STE-FOY ALOUETTE: Julia et les hommes, sam. dim. mar.: 13h15, 16h15, 19h00, 21h45. Deux mâles pour Alexia, sam. dim. mar.: 14h40, 17h35, 20h20.

STE-FOY CHAMPLAIN: Un amour comme le nôtre, sam. dim. mar.: 14h55, 18h15, 21h40. Emmanuelle, sam. dim. mar.: 13h00, 16h30, 19h47.

ST-ROMUALD: Jeux d'amour, sam. dim.: 18h30, 21h35. Merci mesdames les P., sam. dim.: 20h05.

CINE-PARCS

SAMEDI:

BEAUPORT 1: Larry le dingue, Mary la garce, L'Odyssée sous la mer. Tarzan et l'enfant de la jungle, La vallée de Gwangi.

BEAUPORT 2: Mama Dolores, Pousse mais pousse égal. La vallée de Gwangi, Tarzan et l'enfant de la jungle.

COLLINE: Le Mans. Juste avant la nuit.

MONTMAGNY: Mama Dolores, Pousse mais pousse égal. La vallée de la jungle.

DIMANCHE:

BEAUPORT 1: Larry le dingue, Mary la garce, L'Odyssée sous la mer.

BEAUPORT 2: Pousse mais pousse égal, Mama Dolores.

Advertisement for the book 'Les Rois Mendiants' by Jean Larteguy, published by Flammarion Itée. The ad features a large image of the book cover and text promoting its themes of power and social issues.

broder, à imaginer des situations rêvées pour ce genre de musique. Et ça a toujours un lien avec la douceur de se laisser vivre, réchauffer, aller... Vic a le don de polir sans compliquer. Merci, Vic. Pour être poli, moi aussi. Sans oublier Henri. Et les autres. C'est complet.

"Close to you — A&M SP 4271" "Ticket to ride — A&M SP 4205" "Now and then — A&M SP 3519"

CEGEP université

Léon Dion Nationalismes et politique au Québec

En plaçant le nationalisme au centre de ses réflexions, l'auteur vise à contribuer aux

efforts de pénétration de la conscience historique des Québécois.

éditions hurtubise hmh

800 ouest rue craig montreal 849-6381

vient de paraître

La Nordicité canadienne de Louis-Edmond Hamelin

A l'heure de la crise des matières premières à l'heure des pipe-lines

A l'heure des grands débats sur le droit à la mer et de l'évolution constitutionnelle des territoires, paraît

La Nordicité canadienne de Louis-Edmond Hamelin

Pensées, aspects géographiques et politiques, possibilités d'actions.

un livre original, complet, documenté, critique et pratique, indispensable pour une meilleure connaissance

de l'un des plus grands réservoirs de ressources du monde le Nord Canadien, le Nord Québécois, notre avenir.

éditions hurtubise hmh

800 ouest rue craig montreal

la bonne chère



Jacques Ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

De la soupe au thé en passant par le diablottin

SOUPE DE YOGOURT A LA TURQUE

Au cours de nos chaudes soirées d'été, il est toujours agréable de consommer des plats légers et rafraichissants. La cuisine turque nous offre la recette de la soupe au yogourt dont la réalisation est rapide, facile en plus d'être délectable: en voici les secrets.

Pour quatre personnes: 4 petits pots de yogourt nature, 10 oz de lait, un demi concombre moyen, 3 gousses d'ail, 2 cuillères à table de menthe fraîche hachée, sel et poivre blanc ou de cayenne.

Mélangez ensemble le yogourt et le lait. Ajoutez les gousses d'ail pressées, le sel et le poivre.

Pelez et retirez les pépins du concombre, hachez le finement et ajoutez-le au mélange.

Saupoudrez la soupe avec les feuilles de menthe fraîche ou à défaut avec du persil ou de la ciboulette hachée.

Conservez au frais jusqu'au moment du service.

SAUCE AU CHOP SUEY

Une lectrice de Ste-Foy voudrait avoir la recette d'une sauce pour servir avec un chop suey au poulet.

Le terme chop suey est spécifique et correspond à une recette typique de la cuisine chinoise. En d'autres termes cet apprêt ne s'accompagne pas d'une sauce, mais se consomme tel quel. Les chinois eux-mêmes dégustent le

chop suey nature et quelques fois ils se permettent la fantaisie de le condimenter de quelques gouttes de sauce au soja.

LE DIABLOTTIN

Très souvent sur les menus on voit figurer un "consommé aux diablottins. Que veut dire l'expression diablottins.

Le diablottin est une garniture généralement servie avec les consommés, les soupes et les potages. Il s'agit de rondelles de pain d'environ 1 1/2 à 2 pouces de diamètre, tartinées d'un appareil composé d'une sauce béchamel réduite, additionnée de fromage râpé et condimentée de poivre de cayenne. Ces croûtes sont saupoudrées de fromage parmesan râpé et gratinées.

En cuisine l'expression diable, diablé, ou diablottin, désigne en général un apprêt relevé en épices, dans le cas du diablottin c'est le piquant du cayenne et du parmesan qui lui ont donné son nom.

ENTRECOTE VERT-PRE

Qu'est-ce qu'une entrecôte vert-pré?

La désignation vert-pré ne s'applique uniquement qu'aux grillades. Dans le cas présent il s'agit d'une entrecôte de bœuf grillée et accompagnée de la garniture vert-pré qui consiste uniquement à servir l'entrecôte avec des pommes paille, un bouquet de cresson et un morceau de

beurre maître-d'hôtel fortement persillé.

Quant à l'expression "au Vert-pré" elle ne s'applique par extension qu'aux volailles et poissons servis froids accompagnés d'une sauce verte (mayonnaise mélangée à une purée d'épinards, cresson, persil ou cerfeuil).

LE THE

A propos du thé, pour répondre à une personne qui désire garder l'anonymat.

Le thé est constitué par les feuilles séchées d'un arbrisseau toujours vert d'Extrême-Orient. Très vieux et chinois il fut découvert et apporté en Europe par des voyageurs portugais et hollandais. Son nom est dérivé du mot chinois TCHA que conservent d'ailleurs les portugais en l'appellant CHA.

Il fut importé au Japon au XIIIe siècle, en Angleterre au XVIIe, de là il passa en France et les premiers Français qui s'établirent au Canada l'emportèrent avec eux. Aujourd'hui c'est l'une des boissons les plus en usage dans l'humanité.

Les Chinois le classent en 14 variétés distinctes, et les Cinghalais en connaissent infiniment plus. D'une façon plus générale il existe deux grandes variétés de thé: le thé vert et le thé noir.

Le thé vert, de couleur vert foncé, tirant sur le bleu, d'odeur fortement aromatique, de saveur acre, astringente et légèrement amère, est fait de feuilles séchées au feu, immédiatement après la récolte.

Le thé noir provient de feuilles qui, après un court séchage à l'air sont mises en tas pour subir une sorte de fermentation avant d'être roulées et grillées: il est de couleur plus foncée, d'odeur plus suave et de goût moins astringent.

Dans les établissements spécialisés on trouve diverses variétés de thé dont les plus réputés sont: le tonkay, le Kyson-skin, le hyson-schoutang parmi les thé vert; le pekoe pow-chong, le pekoe orange, le congou parmi les

thés noirs. Enfin certains thé dit thé de senteurs sont parfumés au jasmin, au camélia et à l'olivier.

Aujourd'hui il est très difficile de se procurer certaines variétés de thé, car les besoins du commerce moderne nous ont fait pratiquement oublier les différents thé que nos aïeux consommaient en nous apportant des thé commerciaux mis en sachets individuels, déshydratés voir même en poudre. Le véritable amateur de thé odorants n'a guère le choix, à moins qu'il ne connaisse un commerçant spécialisé en ce domaine qui puisse le conseiller avec toute sa sagesse orientale. A Montréal dans le quartier chinois il est encore possible de trouver ce genre de spécialités.

N.B. Nous vous invitons à soumettre vos questions en grand nombre, et M. Ferrière tentera de vous répondre dans les deux ou trois semaines qui suivront. Adressez-les comme suit: Jacques Ferrière a-s Le Soleil, C.P. 1547, Québec, Qué.

Copyright Jacques FERRIERE 1975

Un petit restaurant pas cher... où les patrons font la cuisine.

Nicola

1276, avenue Magaire, Sillery / 687-0834
licence (à proximité de la Banque de Commerce) Stationnement facile

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU

CHALET SUISSE

26 rue Ste-Anne, Québec
2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville
Propr. G. Perrin Tél.: 694-1320

MATERIEL COMPLET pour fabriquer à la maison VINS et BIERES La Boutique du Vin
2324, boul. Per Lévesque, Québec - Tél. 683-1454

Spécialités Steak sur charbon de bois Rosbif et Poulet Braisé. Aussi spécial du jour et dîners d'hommes d'affaires. Invitation à notre NOUVEAU BAR-SALON

Le Barillet

233 est, boul. Charest
CARTES DE CREDIT ACCEPTEES

La Chine et ses délices... plats de riz, chow mein, spare ribs, nouilles... venez vous régalez entre amis. Pourquoi pas ce soir!

RESTAURANT KWONG CHOW

8685, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
Livraison gratuite - 628-6455 et 628-6456

Invitation spéciale aux maisons d'affaires

Le Bonaparte serait heureux de vous accueillir autour d'une bonne table, dans une ambiance chaude et discrète. Nos salles à dîner et nos salons, pouvant accommoder de 10 à 100 personnes, rappellent tous de façon différente l'histoire de Napoléon.

LE BONAPARTE

680 est, Grande-Allée - 522-4704
Récipiendaire du prix Holiday Magazine

"On me qualifie d'excellente" cuisine française et canadienne

La Tête de Lard 7h00 à 23h00
Le Vivier 18h00 à 23h00
La Trappe Bar-Salon 11h00 à 3h00
Raspoutine Discothèque 21h30 à 3h00

Boulevard Laurier (coin Lavigerie) Tél.: 651-2440
RAMADA INN

au manoir, c'est toujours bon! cuisine française authentique

MUSIQUE EN DINANT (de 19h30 à 21h30) ET MUSIQUE DE DANSE (de 22h à 1h) tous les soirs, sauf le lundi, avec

dieter fess

organiste-chanteur bavarois

Loin des ennus, près de chez vous, à 15 minutes de Québec.

MANOIR St-Castin

Lac Beauport
Tél.: 849-4461

1646

Voici le nom et l'adresse d'un nouveau restaurant de fruits de mer vraiment exceptionnel:

"L'Éperlan"

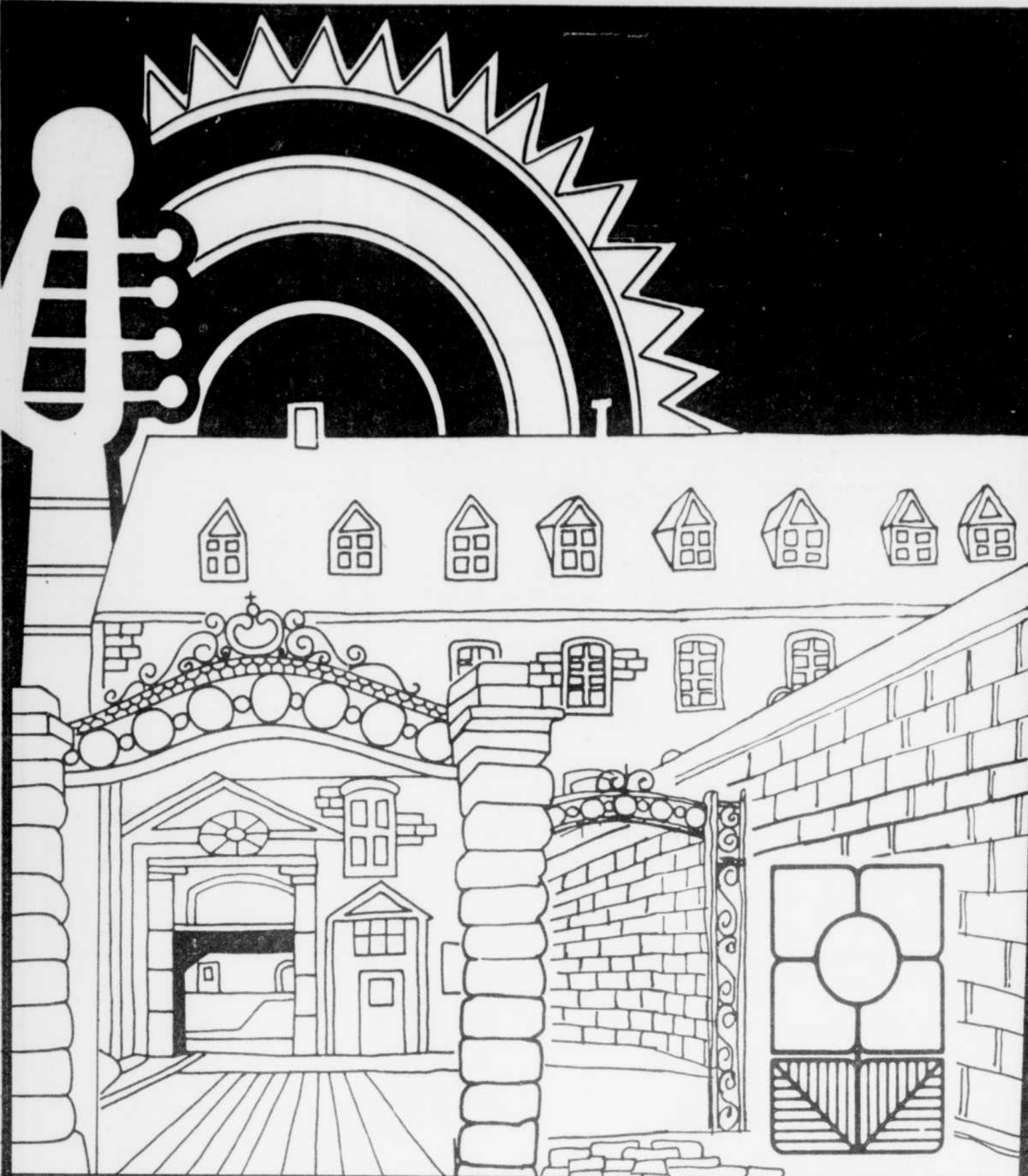
36 1/2 rue Saint-Pierre, Place Royale
Réservations: 692-1726

Notez-le bien. Et chaque fois que la tentation de déguster des fruits de mer vous envahira, succombez! "L'Éperlan" vous offre, par exemple, une quiche aux moules, de la morue noire de l'Alaska, une bisque de homard, des scampis à la Provençale, des quenelles de truite à la Lyonnaise, un gratin de langoustine, une bouillabaisse à la Marseillaise, et tant d'autres spécialités de haute cuisine. Laissez les amarres et "en avant toutes", vers "L'Éperlan" de la Place Royale. Juste au-dessus de la discothèque Le Boulet.

LES CRÊPES BRETONNES SONT MAINTENANT À PLACE QUÉBEC

Jécouvrir la saveur de la BRETAGNE, c'est goûter aux spécialités des "Crêpes de l'Armorique". 75 variétés de crêpes, un délicieux choix de salades et une vraie bonne soupe à l'oignon gratinée. Les "Crêpes de l'Armorique" sont à PLACE QUÉBEC, Tél.: 524-2417 OUVERT DE MIDI à MINUIT.

les Crêpes de l'Armorique



DU 2 AU 12 JUILLET

C'est le beau temps à Québec

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC-75

2
MERCREDI

10h30
Ouverture officielle en présence de l'hon. Robert Bourassa — Place du Parlement
Parade des enfants jusqu'au Bois de Coulonge.
11h30 à 15h30
Pique-nique suivi de spectacles pour enfants: Cirque, chansons, théâtre: Bit et Minute, Presqu'île, Chataouille et Chocolat, Informa-Tique et sa famille, Petit cirque du Festival d'Été, Spectacle de marionnettes géantes — Bois de Coulonge.
17h00 à 2h00
"QUEBECWATT" Toubadou, Le Match, Maneige, Ungava, Sloche, Oculus, Sedlitz, Les Talisman, Le Bras du Nord — Bois de Coulonge — Entrée: \$2.00

3
JEUDI

ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC
12h15
Midi-Théâtre: Théâtre en vrac — "Soyez poly" — Jardins de l'Hôtel de Ville.
12h15
Spectacle-midi: Informa-Tique et sa famille — Le Pigeonnier.
19h00
Spectacle populaire: Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été — Jardins de l'Hôtel de Ville.
19h30
Concert de cor et orgue — Michel Gingras et Sylvain Doyon — Église Notre-Dame des Victoires — Place Royale — Entrée: \$1.50.
20h30
Ciel bleu — Parc des Gouverneurs.
21h00
Spectacle — Choeur V'la l'Bon Vent — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
21h00
FÉLIX LECLERC, Jean-Pierre Bérubé, F. X. Jancas — Présenté par CBV-980 et CBV-MF 95, 3, Radio-Canada, Québec et le Festival d'Été de Québec — Cour du Séminaire.
23h00
Ungava — Groupe Jazz — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

4
VENDREDI

9h00 à 17h00
Concours hippique junior — Bois de Coulonge.
12h15
Midi-théâtre: Tic Tac Boum — "Des écoles pour tout le monde pour quelques cents de plus" — Le Pigeonnier.
17h00
Marché de fleurs — Jardins de l'Hôtel de Ville.
18h00
Groupe Presqu'île — Tente du Festival — Entrée: \$1.00 — Chansons à boire françaises.
19h30
Silver Cats — Groupe Pop — Parc des Gouverneurs.
19h30
Badou-Badour III — Tente du Festival.
19h30
Choeur Gabrielli (cuivres et orgue) sous la direction de Michel Gingras — Église Chalmers Wesley — Entrée: \$1.50.
20h00
Les Ballets de Québec et Bizz-Art — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
21h30
Disco-bateau — Beat Brass Band — Mini-croisière entre Québec et l'île d'Orléans — Départ: Quai de la Traversée de Lévis (côté Québec) — Entrée: \$3.00. Emb. 21h10 - Départ 21h30.
21h00
Guy Trépanier et Octobre — Cour du Séminaire — Entrée: \$3.00.
23h00
Les Talisman — Groupe Pop — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

5
SAMEDI

9h00 à 17h00
Concours hippique du Festival — Bois de Coulonge.
10h00 à 15h00
Happening de couleurs pour tous — Plaines d'Abraham (face au Musée).
14h30
Théâtre en vrac — "Soyez poly" — Plaines d'Abraham (face au Musée).
14h30
Badou-Badour III — Spectacle pour tous — Tente du Festival.

15h00
Marché de fleurs — Jardins de l'Hôtel de Ville.
18h00
Souper sur l'herbe — Christian Labrecque et Claude Légaré, chansonniers — Parc des Gouverneurs.
19h00
Théâtre Tic Tac Boum — "Des écoles pour tout le monde pour quelques cents de plus" — Parc Champlain.
19h30
Répercussion: Ensemble de percussions du Conservatoire de Québec — Église Chalmers Wesley — Entrée: \$1.50.
20h00
Soirée acadienne: Calixte Duguay et Raymond Breaux — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
21h00
EMMANUELLE — en première partie: Angèle Arsenault — Cour du Séminaire — Entrée: \$3.00.
23h00
Oculus — Groupe "Pop" — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

6
DIMANCHE

9h00 à 17h00
Concours hippique du Festival — Coupe du Festival — Grand Prix Rothmans — Bois de Coulonge.
14h30
Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Plaines d'Abraham (face au Musée).
19h00
Soirée folklorique animée par Presqu'île, les Danseurs "du Rocher" et l'orchestre de Marcel Trudel — Jardins de l'Hôtel de Ville.
19h30
Les Ménestrels de Québec: Musique de Chambre — Église Notre-Dame des Victoires — Place Royale — Entrée: \$1.50.
19h30
Répercussion: Ensemble de percussions du Conservatoire de Québec — Église Chalmers Wesley — Entrée: \$1.50.
20h30
Soirée romantique sur le Fleuve — Musique de la belle époque — Départ: Quai de la Traversée de Lévis (côté Québec) — Entrée: \$3.00. Emb. 20h10 - Départ: 20h30.
20h00
François Léveillé — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
21h00
Spectacle folklorique: Gaétane Breton et Richard Cyr, La Boule, Presqu'île — Cour du Séminaire — Entrée: \$1.00.
23h00
Le Bras du Nord — Groupe folk. — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

7
LUNDI

10h00 à 16h00
Atelier de poterie pour tous — Tente du Festival.
12h15
Spectacle-midi: Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été — Le Pigeonnier.
19h00
Spectacle pour tous: Informa-Tique et sa famille, le Petit cirque du Festival d'Été et Badou-Badour III — Tente du Festival.
19h00
Théâtre Parminou — "Création collective" — Jardins de l'Hôtel de Ville.
19h30
La Boule — Parc des Gouverneurs.
20h30
Ensemble Instrumental de Québec: Hermel Bruneau, Barbara Todd, Jacques Simard et Rénéal St-Pierre — Église St-Coeur de Marie — Entrée: \$3.00.
23h00
Sloche — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

8
MARDI

10h00 à 16h00
Atelier de poterie pour tous — Tente du Festival.
12h15
Spectacle-midi: Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été — Le Pigeonnier.
17h00
Ciel Bleu — Jardins Hôtel de Ville.
19h00
Spectacle pour tous: Informa-Tique et sa famille, le Petit cirque du Festival d'Été et Badou-Badour III — Tente du Festival.

19h00
Théâtre Tic Tac Boum — "Des écoles pour tout le monde pour quelques cents de plus" — Parc Richelieu.
19h30
Choeur Gabrielli (cuivres et orgue) sous la direction de Michel Gingras — Église Chalmers Wesley — Entrée: \$1.50.
21h00
JEAN-PIERRE FERLAND — En première partie: La Grive — Cour du Séminaire — Entrée: \$3.00.
23h00
Sedlitz — Groupe "Heavy" — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

9
MERCREDI

10h00 à 16h00
Atelier de poterie pour tous — Tente du Festival.
12h15
Théâtre-midi: Théâtre en vrac — "Soyez poly" — Le Pigeonnier.
12h15
Badou-Badour III — Jardins de l'Hôtel de Ville.
14h30
Théâtre pour enfants: Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Tente du Festival.
19h00
Chanteurs populaires — Jardins de l'Hôtel de Ville.
20h30
Concert de musique baroque: Ensemble Jean-Baptiste Loeillet, dirigé par Marcel Caze — Collaboration d'Air France — Église St-Coeur de Marie — Entrée: \$3.00.
21h00
Priscilla — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
23h00
Delima — Groupe contemporain — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

10
JEUDI

12h15
Théâtre Tic Tac Boum — "Des écoles pour tout le monde pour quelques cents de plus" — Jardins de l'Hôtel de Ville.
12h15
Ciel Bleu — Tente du Festival.
14h30
Théâtre pour enfants: Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été — Tente du Festival.
14h30
Théâtre pour enfants: Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Parc des Gouverneurs.
19h00
Théâtre pour enfants: Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Parc Victoria.
19h30
La Boule — Place Royale.
19h30
Démonstration de sculpture sur glace — Jardins de l'Hôtel de Ville.
20h30
Andrée Bernard — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.
20h30
Concert de musique ancienne: Jean-Louis Rousseau, violon; Pierre Boutet, ténor, et Rachelle Martel, clavecin — Église St-Pierre, Ile d'Orléans — Entrée: \$3.00.
21h00
CLAUDE LÉVEILLÉE — En première partie: François Léveillé — Cour du Séminaire — Entrée: \$3.00.
23h00
Soirée Jazz: "Marcel Caze", clarinetiste et l'ensemble de Guy Simard — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

11
VENDREDI

14h30
Théâtre pour enfants: Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Parc des Gouverneurs.
18h00
Orchestre Bavaois — Tente du Festival.
19h00
Théâtre en vrac — "Soyez poly" — Parc Victoria.
19h00
Théâtre Parminou — "Le théâtre, c'est à tout l'monde" — Plaines d'Abraham (face au Musée).
19h30
Démonstration de sculpture sur glace — Jardins de l'Hôtel de Ville.
19h30
Choeur classique: Les rapsodes — Notre-Dame des Victoires.

20h30
Mouvement Vivaldi — Tente du Festival.
21h00
Mahavisnu — Cour du Séminaire — Entrée: \$3.00.
23h00
Automne — Groupe Pop — Tente du Festival — Entrée: \$1.00.

12
SAMEDI

14h30
Spectacle pour enfants: Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été — Plaines d'Abraham (face au Musée).
18h00
Souper sur l'herbe — Spectacle: Théâtre Parminou — "Création collective" — Parc des Gouverneurs.
19h30
Les Ballets de Québec et les "Fontainistes" — Tente du Festival.
20h30
Spectacle: La Grive, La Giboulée et Egide Belanger et ses musiciens — Parc des Gouverneurs.
21h30
Grande Fête sur le Fleuve — Parade de yachts illuminés — Feu d'artifice — Plaines d'Abraham (Terrasses des Gouverneurs).
COURTOISIE de LOTO-QUÉBEC
Après le feu d'artifice:
Spectacle populaire: Guy Simard et ses musiciens et Orchestre Bavaois — Tente du Festival.
PAULINE JULIEN — Claude Gauthier — Cour du Séminaire — Entrée: \$2.00.

PENDANT LE FESTIVAL
— Atelier: Système métrique — S'informer auprès de son terrain de jeux.
— Informa-Tique et sa famille et le Petit cirque du Festival d'Été. — Spectacle tous les jours dans les rues du Vieux Québec.
— La Boule:
Spectacles les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 11h30, 13h30, 15h30 et 16h30.
— Frontenac Playhouse
"The House of Blue Leaves" de John Guare les 3, 5, 9 et 11 juillet à 20h30. "After Magritte" et "The real Inspector Hound" de Tom Stoppard, les 2, 4, 6 juillet à 20h30. — Cour de la Cathédrale anglicane Holy Trinity, près de Place d'Armes.
A NOTER
Tente du Festival: face au Manège, Grande-Allée
Église Chalmers Wesley: 78 rue Ste-Ursule
Parc Champlain: 761 rue Champlain
Parc Richelieu: rue St-Olivier, Quartier St-Jean Baptiste.
A moins d'avis contraire, les manifestations extérieures ne seront pas remises en cas de pluie.
D'autres activités populaires s'ajouteront au présent programme. Elles seront communiquées dans notre publicité quotidienne.
BILLETS EN VENTE
Bureau du Festival
81 rue St-Pierre
Caisse Populaire Laurier
2600 boul. Laurier, Ste-Foy
Tabagie Giguère
59 rue Buade
Tabagie Giguère
375 est. rue St-Joseph
Tente du Festival
face au Manège, Grande-Allée.
POUR INFORMATIONS: 81 rue St-Pierre 692-0411

COMITÉ EXÉCUTIF
Me Michel Boulianne
Président
Florence Lévesque
Vice-Président à l'information et à la Publicité
Danièle Bouchard
Vice-Président à la Programmation
Paul Gobeil
Trésorier
Clement Gignac, Ing.
Secrétaire
Pierre Villa, Ing.
Directeur
Ma Yvan Gagnon
Directeur
Demond Hillary, Ing.
Président Soutien
Claire Villard
Directeur administratif
Robert Lalonde
Directeur technique
Louise Thibault
Secrétaire

vente SONLEIL

pour vos vacances

LES ENTREPRISES
J.M. SAUCIER INC.



STUDIO D'ENREGISTREMENT COMPLET

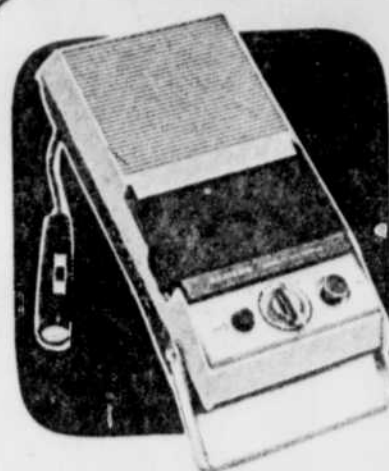


Comprenant:

- Récepteur AM/FM stéréo avec lecteur/enregistreur de cartouche 8 pistes intégré. L'ensemble permet d'enregistrer à partir de trois sources: radio, disques et microphones
- Changeur de disque, plein format, base assortie et couvert inclus
- 2 haut-parleurs de grande qualité
- Casque écouteur stéréo
- Support fini noyer.



L'ENSEMBLE AU COMPLET
\$299.99



MAGNÉTOPHONE À CASSETTE



Modèle V-609

- Interrupteur de commandes rotatif.
- Haut-parleurs de 3"
- Commande automatique de gain (CAG)
- Microphone télécommandé
- Fil de raccord CA disponible en option
- 4 piles "C" comprises
- Poignée métallique
- Puissance de 500MW
- Approuvé par le CSA



Valeur de \$39.95

\$29.95

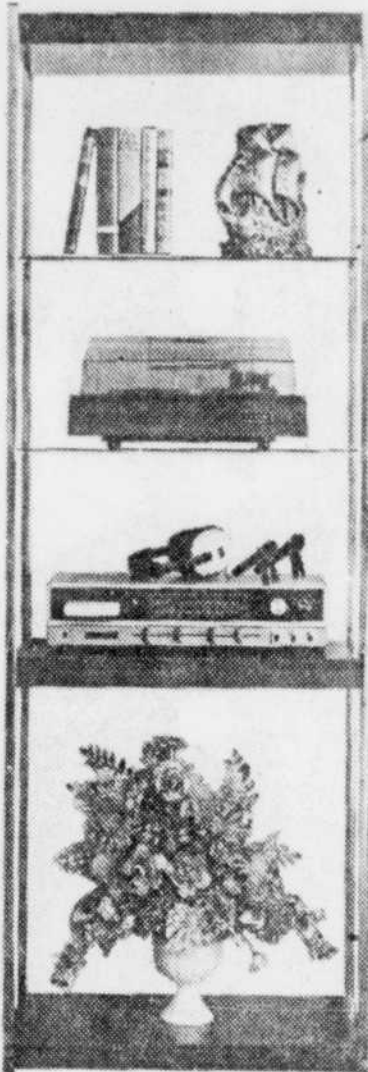


CENTRE D'ENREGISTREMENT FAMILIAL DE STYLE FUTURISTE

Modèle Q1-9910-8814

COMPRENANT:

- Etagère fini noyer, avec tablettes en verre dimensions: 72" x 24" x 14"
- Récepteur am-fm stéréo de luxe, avec lecteur/enregistreur incorporé deux microphones inclus
- Tourne disque plein format 3 vitesses automatique base assortie, et couvercle anti-poussière inclus
- Deux enceintes acoustiques de luxe de 20" de hauteur avec woofer de 8" à double membrane pour grand registre de fréquence.
- Boîtier fini noyer



Si vous avez 18 ans et plus nous finançons nous-mêmes sur place

Passez de belles vacances... commencez à payer en septembre



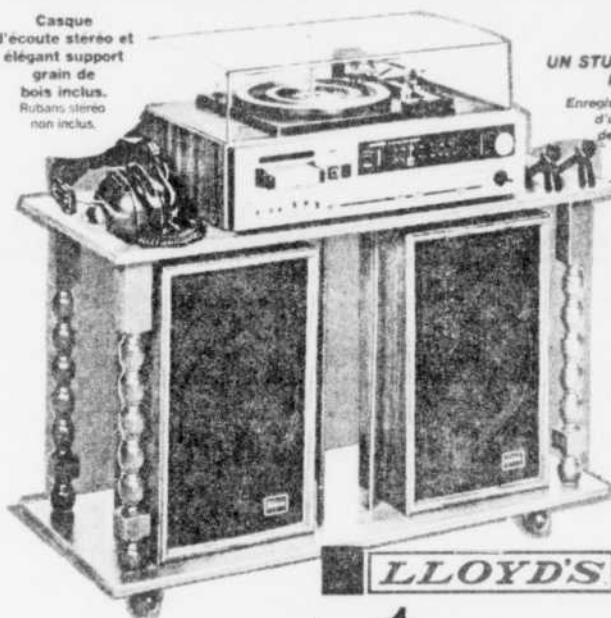
PLAN BUDGÉTAIRE
JUSQU'À 3 ANS POUR PAYER
PRIS DE GROS



\$299.99

Laissez-vous tenter! Stéréo 8 pistes AM/FM Lloyd's

Casque d'écoute stéréo et élégant support grain de bois inclus. Rubans stéréo non inclus.



UN STUDIO D'ENREGISTREMENT-MAISON COMPLET!
Enregistrez sur cartouche stéréo à partir d'une radio, d'un tourne-disque, de microphones ou d'un ruban.

Tout ce qu'il faut pour goûter à son mieux chez soi le plaisir de l'écoute et de l'enregistrement.

- Récepteur am-fm stéréo à 8 pistes
- Lecteur/enregistreur de cartouche 8 pistes
- Changeur de disque
- 2 haut-parleurs de grande qualité
- Casque écouteur stéréo
- Support fini noyer
- Dimensions: 12" x 7 1/2" x 3 1/4"
- Approuvé par le CSA



\$249.95

La vente durera aussi longtemps que les stocks.

CENTRE PROFESSIONNEL D'ENREGISTREMENT EXCLUSIF POUVANT CONTENIR 2 CARTOUCHES 8 PISTES



Modèle 8570-9085-2172

Comprenant un récepteur am-fm stéréo avec lecteur/enregistreur exclusif incorporé, pouvant contenir 2 cartouches 8 pistes pour (1) lecture ininterrompue de "A" ou "B" (2) lecture des deux "A" ou "B" avec arrêt automatique à la fin du quatrième canal pour prévenir l'effacement de matériel pré-enregistré; Commutateur de répétition de programme; Commande de sélection pour cartouche 8 pistes pour (1) lecture ininterrompue de "A" ou "B" (2) lecture des deux "A" ou "B" avec arrêt automatique (3) lecture des deux "A" et "B" avec arrêt automatique (4) enregistrement de la cartouche "A" sur la "B" Indicateur lumineux pour la piste en marche; 2 microphones inclus; Tourne-disque pleine grandeur 3 vitesses, avec bras reprenant de pose précis ainsi que dispositif anti-patinage prévenant l'usure prématurée des disques; le tout encastré dans une superbe base en bois fini noyer, avec moulures en chrome couvrant anti-poussière en acrylique fume-inclus; Deux haut-parleurs double membrane - à grand registre de réponse-fréquence abrités dans des enceintes acoustiques avec orifice accordé pour "basses-réflexes".

Choix de support en magasin (Optionel)



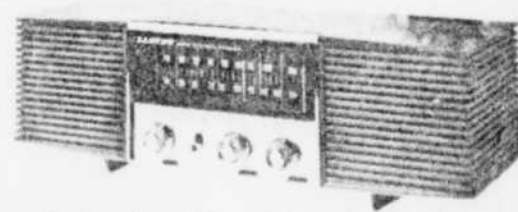
VALEUR DE \$500.00

\$299.99



RADIO DE TABLE AM/FM

Modèle RR-6561



- Radio de table AM/FM "deluxe"
- Deux haut-parleurs de 3" montés à l'avant
- Syntonisateur de type vernier
- Antenne FM dans le cordon
- Interrupteur Hi-Lo pour la tonalité
- Boîtier fini bois
- Approuvé par le CSA.



Valeur de \$35.95

\$29.95



CALCULATRICE électronique de poche

MODELE EH-9036-2

- Caractéristiques:
- Fonctionnement sur AC
 - Fonctions algébriques usuelles
 - Mémoire
 - Adaptateur AC en sus
 - Pourcentage
 - Réciproques directes
 - Extraction de la racine carrée (directe)
 - Garantie 1 an.



\$29.95



Modèle NN-8296

RADIO PORTATIF AM/FM

- Fonctionne sur CA ou sur piles (cordon CA incorporé)
- Cadran horizontal à lecture facile
- Commandes à utilisation facile situées sur le devant
- Curseur de volume et bouton-poussoir (ON-OFF) pour alimentation
- Antenne télescopique
- Etui genre valise et poignée avec garniture en métal
- Fosse pour écouteur et écouteur pour écoute privée
- Livré avec 4 piles "C"
- Dimensions: 6" x 7 1/2" x 3 1/4"
- Approuvé par le CSA



Valeur de \$29.95

\$24.95



RADIO-RÉVEIL DIGITAL DE STYLE ÉLECTRONIQUE

Modèle JJ-7614

- Cadran de syntonisation lumineux à curseur
- Interrupteur HI-LO pour la tonalité
- Haut-parleur de 3 1/2" dirigé vers le haut
- Réglage automatique de fréquence (CAF)
- Antenne FM dans le cordon
- Curseur pour la tonalité
- Réglage d'affichage Digital de style électronique
- Réglage à rebours pour 3 heures d'écoute avant arrêt automatique
- Réveil automatique en musique
- Réglage de l'intensité lumineuse du cadran
- Témoin lumineux de sonnerie d'alarme
- Boîtier fini bois
- Dimensions: 12" x 4" x 5 1/4"
- Approuvé par le CSA.

VALEUR DE \$64.95



\$49.95



Modèle 55-8620-6719

VOICI DANS LE DOMAINE DE LA QUADRASONIE LA PLUS BELLE OFFRE JAMAIS VUE À UN PRIX SANS PRÉCÉDENT: PROFITEZ DE L'OCCASION PENDANT QU'ELLE PASSE

L'ensemble comprend un récepteur am-fm SQ à 4 canaux avec lecteur/enregistreur 8 piste "discret" à 2 et 4 canaux incorporé, commandes par boutons poussoirs pour CAF, et changer de 2 à 4 canaux SQ ou Discret; Joy stick pour lumineux pour équilibrer les 4 haut-parleurs. Prises pour 2 casques d'écoute, phono et magnétophone. Système de 4 enceintes acoustiques "basses-réflexes" fini noyer. Changeur de disque en sus.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR GÔTER À SON MIEUX CHEZ SOI LE PLAISIR DE LA QUADRASONIE



VALEUR DE \$349.95

\$199.99

